

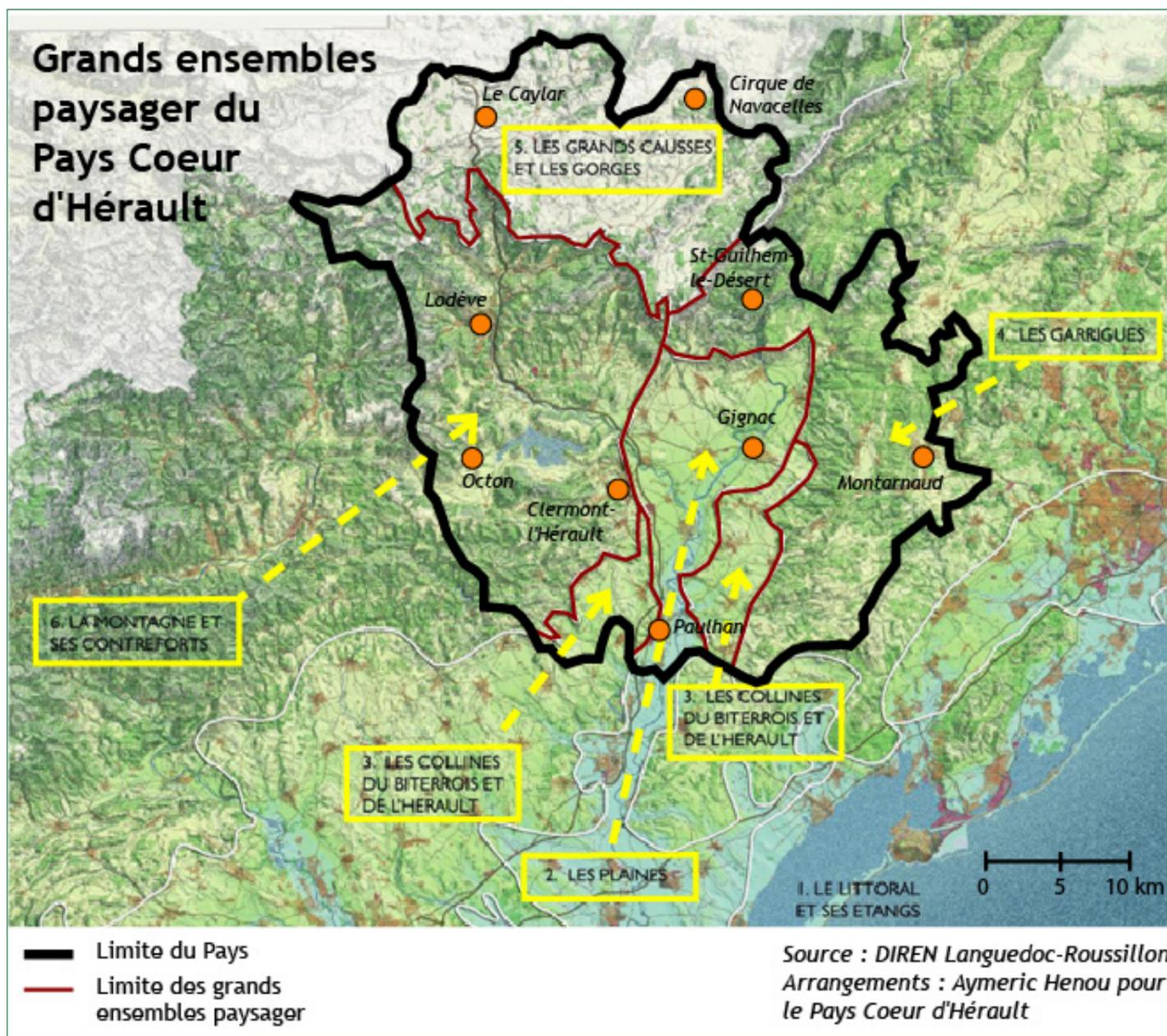
# Partie Paysage

# Introduction

Suite à l'inventaire thématique effectué, une seconde approche est proposée afin de transmettre un deuxième niveau de lecture qui vient compléter l'analyse des richesses patrimoniales du Pays.

Au lieu de sectionner le patrimoine local en thématiques, il est ici question d'avoir une approche sectorielle beaucoup plus transversale, découpée en fonction des différents ensembles et sous-ensembles paysagers définis par la DIREN Languedoc-Roussillon.

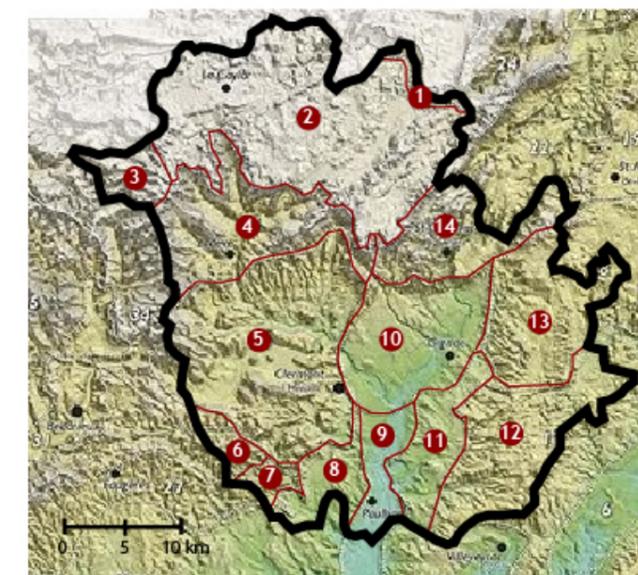
Le travail présenté a ainsi été entièrement basé sur l'Atlas Paysager Régionale de la DIREN, même si quelques retouches ont été apportées afin d'adapter l'étude régionale au territoire du Pays et d'intégrer certains éléments socio-culturels oubliés.



## Unités paysagères du Pays Coeur d'Hérault

### Unités paysagères

- 1 Gorges de la Vis
- 2 Causse du Larzac
- 3 Escandorgue
- 4 Lodève, Lergue et contreforts du Larzac
- 5 Creuset géologique du Salagou
- 6 Avants-monts
- 7 Pentdes des avants-monts
- 8 Collines viticoles du Biterrois et du Piscénois
- 9 Plaine de l'Hérault de Canet à Pézenas
- 10 Plaine viticole de l'Hérault autour de Gignac
- 11 Piémont des garrigues d'Aumelas
- 12 Garrigues d'Aumelas et de la Moure
- 13 Bois et garrigues du Pic St-Loup
- 14 Gorges de l'Hérault, Buège et leurs causses



— Limite du Pays  
— Limite des grands ensembles paysager

Source : DIREN Languedoc-Roussillon  
Arrangements : Aymeric Henou pour le Pays Coeur d'Hérault



# Présentation des grands unités paysagères

## Grands causses et gorges

L'Hérault ne présente qu'un grand causse, celui du Larzac, qui se poursuit dans l'Aveyron et qui, au-delà de la Vis, dans le Gard, prend le nom de causse de Blandas. Mais il offre des paysages très contrastés et diversifiés qui, à une échelle plus précise que celle du Pays, pourraient dessiner autant de sous-unités : hauteurs plus ou moins boisées du Saint-Baudille à la Séranne, poljé de Saint-Maurice-de-Navacelles, ségalas du Caylar, chaos dolomitiques des Rives et du Caylar, etc.

La Vis, creusant profondément des gorges étroites mais habitées et partiellement cultivées, forme un paysage spectaculaire bien particulier.

A l'échelle du Pays, deux unités se distinguent ainsi :

- Le causse du Larzac
- Les gorges de la Vis

## Garrigues

Les garrigues de l'Hérault s'inscrivent dans la prolongation de celles du Gard plus à l'est. Elles sont composées d'une imbrication plus ou moins étroite de plateaux et hauteurs occupés par les bois et garrigues, et de plaines cultivées, séparés par des déroulés de coteaux où se greffent de façon privilégiée les villages. A l'intérieur de cet ensemble, les paysages diffèrent essentiellement par les formes de reliefs. Sur le Pays, on retrouve ainsi un plateau bien aplani, aujourd'hui largement couvert de garrigues (causse d'Aumelas) et un plateau entaillé par les gorges de l'Hérault.

Par conséquent, deux paysages de garrigues se différencient :

- Les garrigues d'Aumelas et la montagne de la Moure
- Les gorges de l'Hérault et leurs causses, associées aux bois et garrigues du Pic Saint-Loup (pour les communes de Puéchabon, Argelliers et la Boissière).

## Contreforts

Dans l'Hérault, la montagne proprement dite s'étend de façon modeste à l'Ouest du Pays, se cantonnant aux hauteurs du Caroux, de l'Espinouse et du Somail dont les sommets dépassent les 1 000/1 100 m d'altitude. Mais elle s'environne largement de contreforts étonnamment diversifiés, notamment géologiquement, qui composent des paysages très contrastés.

A l'est, les contreforts du causse du Larzac forment des paysages différenciés autour de la Lergue et de ses affluents, où s'implante Lodève.

Le Salagou lui-même forme un creuset géologique où dominent les terres rouges spectaculaires des ruffes, enrichies par les reliefs dolomitiques non moins spectaculaires du cirque de Mourèze et par les coulées basaltiques plus discrètes qui coiffent certaines hauteurs.

Ces basaltes se retrouvent de façon plus nette sur les hauteurs de l'Escandorgue, mince échine de reliefs qui séparent le Salagou à l'est de la vallée de l'Orb à l'ouest. Une petite partie de l'Escandorgue fait partie intégrante du Pays (Roqueredonde, Romiguières) mais globalement, cette unité paysagère constitue plutôt la limite occidentale du Pays et n'a donc pas été intégrée dans les paysages spécifiques du Pays Cœur d'Hérault.

Deux paysages particuliers se dessinent dans les contreforts du Pays Cœur d'Hérault :

- Lodève, la Lergue et les contreforts du causse du Larzac
- Le creuset géologique du Salagou

## Basse vallée de l'Hérault

Bien que l'Atlas paysage de la DIREN distingue les plaines et les collines en deux grandes unités paysagères différentes «plaines» et «collines du Biterrois et de l'Hérault», il semble plus judicieux de regrouper ces deux unités à l'échelle du Pays puisque les collines du Pays ne sont pas en quantité suffisante pour permettre d'en dégager une grande unité à part entière. Représentées par la sous-unité «piémonts des garrigues d'Aumelas et de la Moure», ces collines ont en outre de nombreuses similitudes dans leur organisation paysagère avec la grande plaine de l'Hérault environnante, ce qui conduit à rassembler ces différents sous-ensembles dans un grand ensemble régi par le fleuve Hérault, appelé «Basse vallée de l'Hérault».

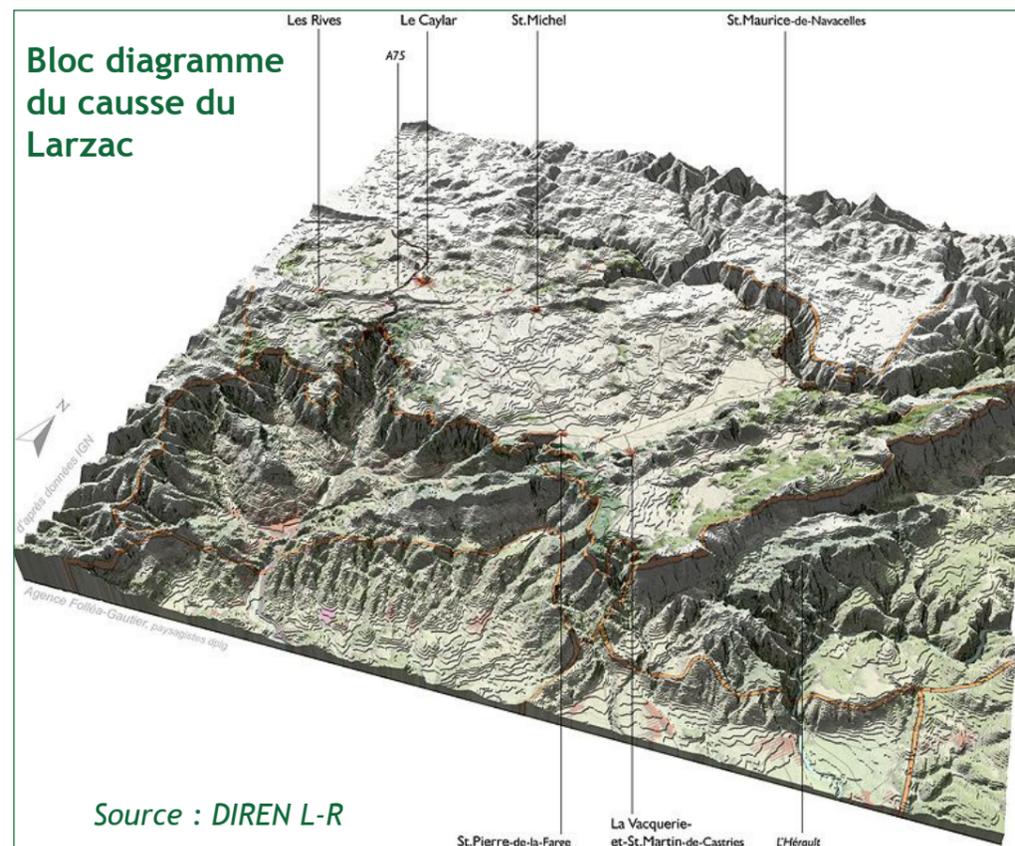
Ainsi, la vallée de l'Hérault forme des paysages de plaines qui remontent dans l'intérieur des terres, marquant la limite entre le pays des garrigues à l'est et celui des collines viticoles du Biterrois et du Piscénois à l'ouest. Parmi les paysages de plaine, on peut distinguer le couloir de plaine inondable entre Canet et Pézenas de la plaine amont de l'Hérault, autour de Saint-André-de-Sangonis et Gignac, qui forme comme un élégant théâtre cadré par les reliefs alentours.

On retrouve ainsi 3 paysages distincts dans ce grand ensemble :

- Le piémont des garrigues d'Aumelas et de la Moure
- La plaine viticole de l'Hérault autour de Gignac

# Causse du Larzac

Le causse du Larzac fait partie des grands causses qui forment une part de la bordure méridionale du Massif Central, avec le Causse Noir, le Causse Méjean et le Causse de Sauveterre. Il s'étend du nord au sud depuis la vallée du Tarn vers Millau dans l'Aveyron jusqu'au nord de Lodève dans l'Hérault, où il domine l'étendue des garrigues et des plaines en contrebas. Vers l'est il est interrompu par les découpes profondes de la Virenque et surtout de la Vis, qui font la limite départementale ; mais l'étendue du causse se prolonge dans le Gard voisin sous des appellations distinctes : causse de Campestre-et-Luc et causse de Blandas. A l'ouest enfin ce sont les nappages basaltiques de l'Escandorgue qui viennent interrompre l'univers calcaire du causse.



## Valeurs paysagères clefs

### Une table calcaire perchée en altitude

Le Larzac forme une forteresse calcaire perchée en altitude à 600 - 800 m, ouverte sur le ciel, révélée par les creusements intenses des vallées et des gorges alentours.

La masse calcaire du causse est héritée des mers chaudes et peu profondes du Jurassique, longue période calme de plus de 150 millions d'années, sans accident tectonique majeur, durant laquelle vont s'accumuler sur 2 000m d'épaisseur des calcaires et des dolomies.

Peu affecté par les mouvements profonds de l'ère Tertiaire et la surrection puis l'érosion de la chaîne Pyrénéo-provençale, le causse va se singulariser par le creusement des vallées et des gorges qui le délimitent à partir du Miocène (soit 10 millions d'années) et durant tout le Quaternaire.

Les calcaires constitutifs du causse, incapables de retenir l'eau, ont généré ces étendues sèches et arides, marquées par la pierre blanche des calcaires érodés en lapiés, fragmentés en clapiers ou clapas, et piquées de genévriers et de buis. La maigre couverture graminée a favorisé le pâturage séculaire des moutons qui ont contribué à ouvrir le manteau boisé.

Dans le sous-sol, le jeu de la dissolution des calcaires crée de nombreux avens et grottes, non accessibles au grand public.

### Des vues très larges depuis les rebords

Depuis les rebords sud du causse, des vues très larges « d'avion » s'ouvrent sur les plaines et garrigues en contrebas : les garrigues et petits causses autour des gorges de l'Hérault vers le sud-est, depuis le mont de la Séranne ; la plaine viticole de l'Hérault au sud, depuis le mont Saint-Baudille, le bassin de Lodève creusé de profondes vallées vers le sud-ouest.

### Pastoralisme, Causse désertique, causse fertile : des paysages aujourd'hui surprenant de contrastes

L'identité du causse du Larzac est fortement liée à l'activité pastorale puisque les innombrables troupeaux d'ovins du causse fournissent, pendant des siècles, la laine nécessaire aux drapiers de Lodève et de Villeneuve. Aujourd'hui en forte perte de vitesse qui entraîne une certaine fermeture des paysages, l'activité pastorale servait également à nourrir les hommes puisque les moutons étaient également élevés pour leur viande et surtout pour leur lait, permettant ainsi la fabrication de fromage Roquefort.

Parcourues par les moutons, de nombreuses étendues arides et pierreuses, piquées de genévriers et de buis, donnent ainsi au causse une image dominante de paysages ouverts, souvent désertiques.

A l'inverse, des étendues cultivées et fertiles se dégagent, surprenantes. Lorsqu'elles sont de petite taille, arrondies et en creux, on reconnaît les dolines (ou sotchs, ou cros) qui ponctuellement permettent des cultures isolées dans les étendues sèches du causse.

Lorsqu'elles sont vastes et dessinent de véritables plaines, ce sont les poljés qui, à l'origine devaient être inondables lors des fortes pluies. Le poljé de Saint-Maurice-de-Navacelles dessine ainsi une

belle et vaste langue fertile empruntée par la RD 25 entre Saint-Maurice et Saint-Pierre-de-la-Fage. Les terres rouges, riches en oxyde de fer, s'y accumulent et donnent ces tonalités chaudes aux espaces cultivés.

Autour du Caylar, d'autres calcaires offrent des possibilités plus importantes de mise en culture : les calcaires à chailles, riches en nodules siliceux, font des terres autrefois cultivées en seigle, d'où leur nom : les ségalas. Ils dessinent de vastes et fertiles parcelles géométriques, surprenant plateau agricole dans les étendues ouvertes du causse.

### Des villages rares composant des sites bâtis de qualité

Les rudes conditions de vie du causse expliquent la relative rareté et la modestie des villages, le plus souvent organisés en habitat dispersé. Chacun forme un site intéressant, le plus souvent légèrement perché à la faveur d'une ride ou d'un petit puech.

### Un patrimoine vernaculaire extrêmement riche

Le causse possède peut-être peu d'architecture d'envergure remarquable mais sa richesse provient plutôt des innombrables constructions en pierres sèches répandues un peu partout sur ce vaste plateau tabulaire, reflétant ainsi la vie paysanne d'autrefois.

Le Larzac est également un des secteurs de France où l'on retrouve la plus forte densité de dolmens, qui atteste donc que cette terre était fortement habitée au néolithique.



# Sites d'intérêt Pays

## MILIEU NATUREL

### Géologie

- 1) Poljé de Saint-Maurice-Navacelles
- 2) Chaos dolomitique du Caylar
- 3) Sotch de Sorbs

### Topographie

- 4) Pas de l'Escalette
- 5) Pic Saint-Baudille

### Hydrologie

- 6) Lac temporaire des Rives

## SOCIO-CULTUREL

### Archéologie

- 7) Saint-Martin de Castries à La Vacquerie

### Bâti civil

- 8) Roc Castel au Caylar
- 9) Château de Sorbs

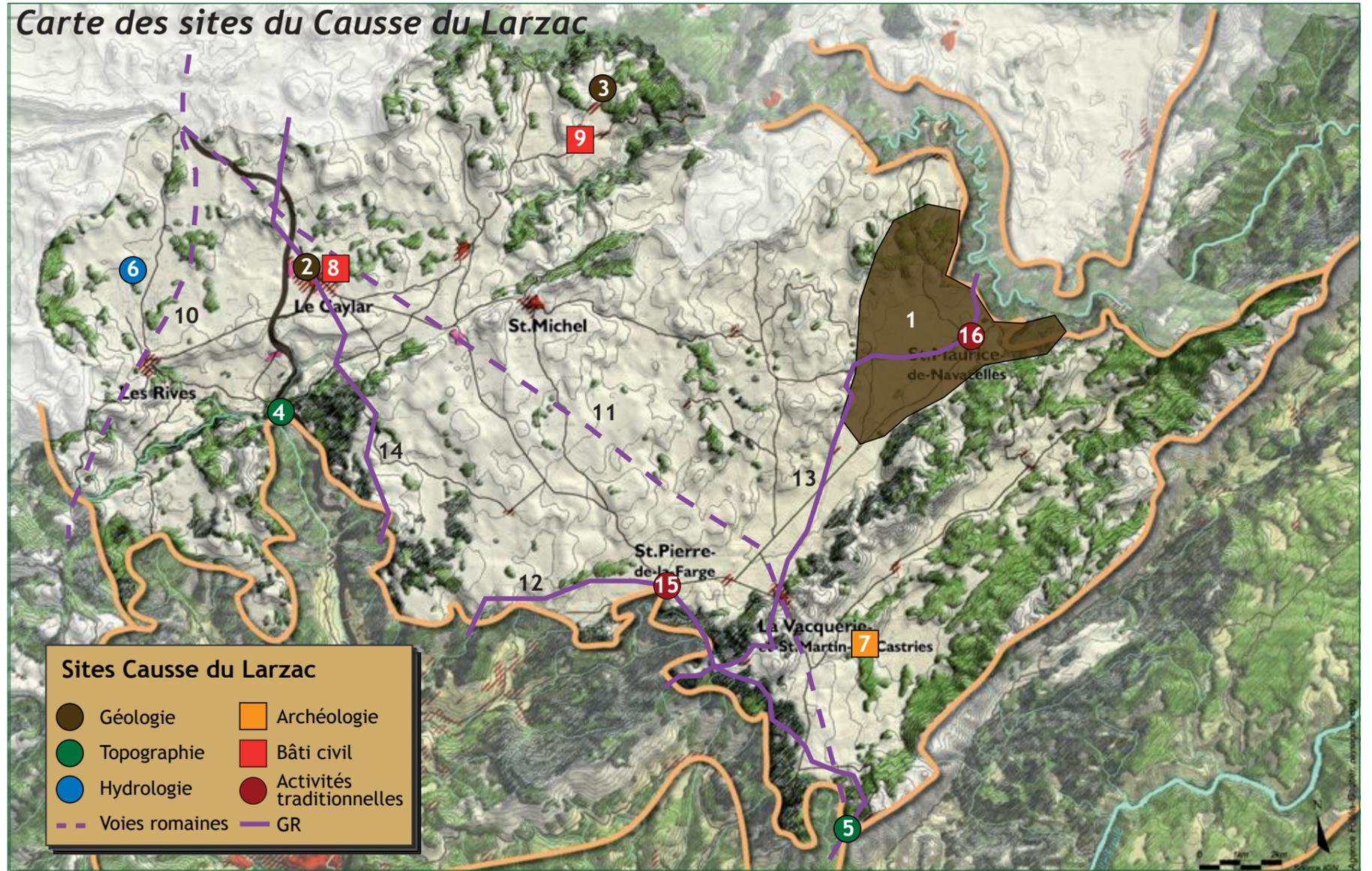
### Itinéraires

- 10) Voie romaine de St-Thibéry à Rodez
- 11) Voie romaine de Nîmes à Rodez
- 12) Chemins de pèlerinage ou GR 653
- 13) GR 7
- 14) GR 71

### Activités traditionnelles

- 15) Moulin de St-Pierre de la Fage
- 16) Atelier de sculpture Paul Dardé à Saint-Maurice-Navacelles

Carte des sites du Causse du Larzac



Arrangements : Aymeric Henou

## Enjeux

### Protection/préservation

- Les sites bâtis, face au développement qui se fait jour avec l'A75
- Les structures végétales dans les espaces agricoles des ségalas : haies, arbres isolés, bosquets ...
- Le petit patrimoine construit : murets, cazelles, lavognes, etc

### Valorisation/création

- Les paysages ruiniformes des rochers dolomitiques : accessibilité, circuits de randonnées, fréquentation
- Certains points de vues majeurs : création ou revalorisation, notamment depuis les routes au rebord du causse
- Certains espaces ouverts clés pour éviter la fermeture du paysage : abords des villages, abords des routes, zones de dégagement de vues

### Réhabilitation/requalification

- Les bâtiments agricoles récents : maîtrise qualitative de l'architecture, des matériaux et des abords
- Les reboisements : diversification des essences, arrêt des reboisements résineux monospécifiques

# Gorges de la Vis

La Vis, qui prend sa source dans le Gard sur les flancs cévenols du Lingas, reçoit les eaux de l'Arre vers Alzon avant de poursuivre son chemin en gorges impressionnantes à travers les causses, qu'elle contribue à différencier en trois blocs : causses de Campestre-et-Luc, de Blandas et du Larzac. En marge du département de l'Hérault, la Vis court ainsi sur environ 25 km de Navacelles à sa confluence avec l'Hérault, qu'elle rejoint juste à l'amont de Ganges, après avoir contourné le chaînon de la Séranne et du Mont Mal.

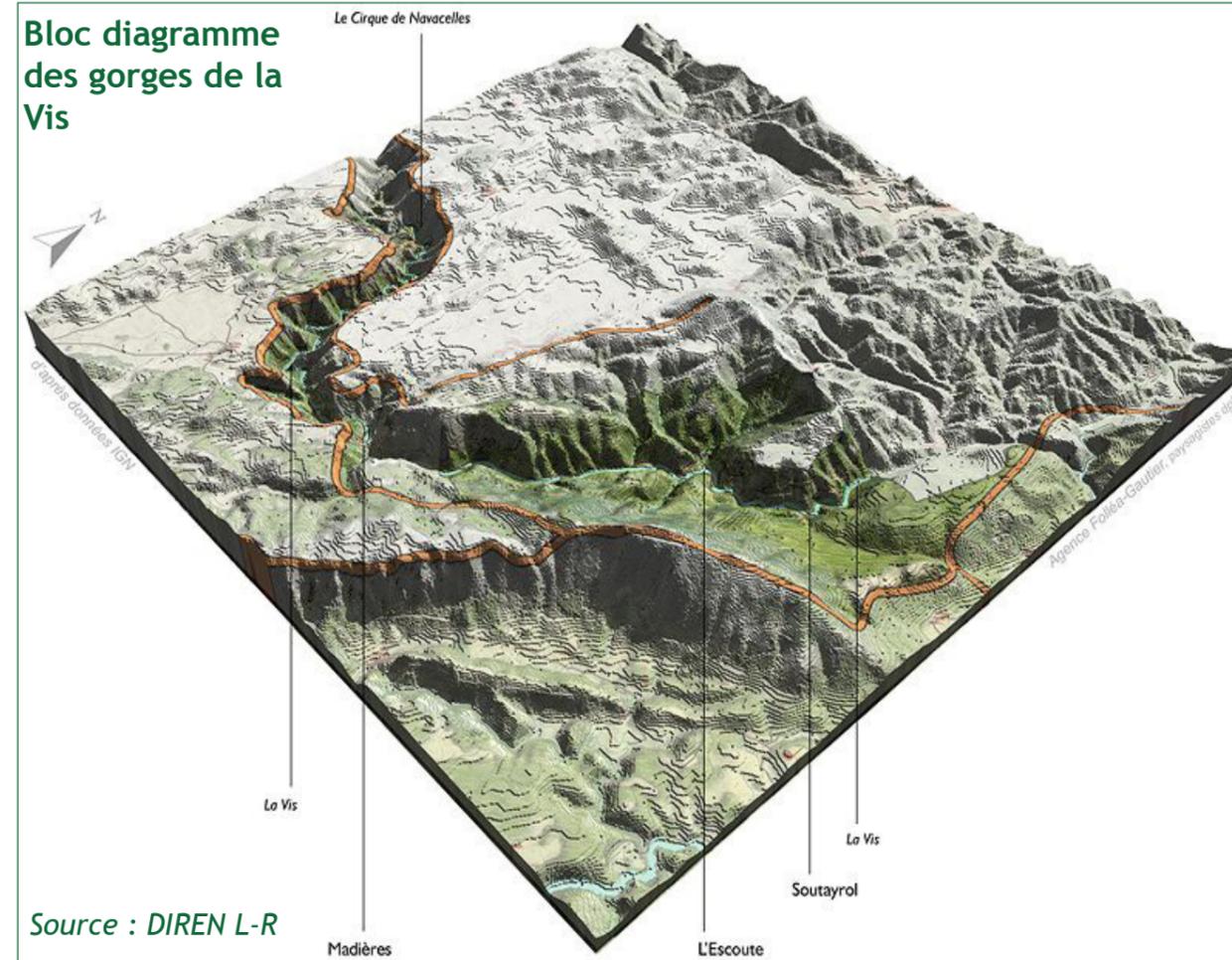
## Valeurs paysagères clefs

### Des gorges impressionnantes creusées dans les calcaires et les dolomies

Dans l'épaisse table de calcaires et de dolomies jurassiques des causses, la Vis a taillé sur près de 350 m de profondeur des gorges sèches et râpeuses. Les géologues pensent qu'elles se sont creusées en l'espace de 2 à 3 millions d'années, soit 1/10<sup>e</sup> de millimètre par an. Aujourd'hui, elles semblent couvertes d'une peau de léopard, avec leurs corniches et éboulis de calcaires gris, tachés de sombre par la maigre végétation des buis et des genévriers qui s'accrochent aux pentes raides. Côté Hérault, on les découvre particulièrement facilement depuis la Baume Auriol, dont les bâtiments ont été réaménagés pour le public. À l'aval de Madières, la présence de la forêt domaniale de la Séranne, sur les flancs de la vallée, modifie les ambiances : elles deviennent plus fraîches avec la présence surprenante de sapins, de frênes et de chênes.

### Une présence humaine remarquable

Bien que sauvages et n'offrant presque que des pentes raides, voire des falaises, les gorges de la Vis sont habitées, occupées par quelques villages accrochés aux flancs de la vallée, qui semblent minuscules dans l'étendue verticale du paysage : Navacelles, Madières, l'Escoute, Beauquiniès, Soutayrol. Ils composent toujours des sites bâtis de qualité, tirant partie avec finesse de la contrainte du dévers, environnés de terrasses étroites autrefois cultivées, aujourd'hui largement enfrichées, qui sculptent la montagne en escaliers géants.



Source : DIREN L-R

### Le cirque de Navacelles : un des méandres coupés de la Vis

La Vis, alimentée par la puissante résurgence de la Foux, huitième source de France par son débit, dessine des méandres serrés au fond des gorges, creusant les rives concaves et déposant les alluvions sur les rives convexes. Les langues de causses séparant les boucles, de plus en plus érodées, peuvent finir par être recoupées par l'eau qui abandonne alors la boucle pour passer « tout droit ». C'est ce qui se passe en trois endroits. Le méandre de Navacelles, coupé il y a 6 000 ans, est le plus connu et spectaculaire, formant un « cirque ». La valeur du site naturel de Navacelles est augmentée par la surprenante présence humaine dans ce fond de gorges. Elle se traduit par une mise en culture du fond plat de la boucle abandonnée par l'eau, qui renforce la lisibilité de l'ancien tracé de l'eau par contraste avec le paysage aride des pentes alentours. Elle se traduit aussi par la présence du village, accroché en plusieurs points sur les marges du fond des gorges.

### Les gorges de la Vis de Vissec à Navacelles

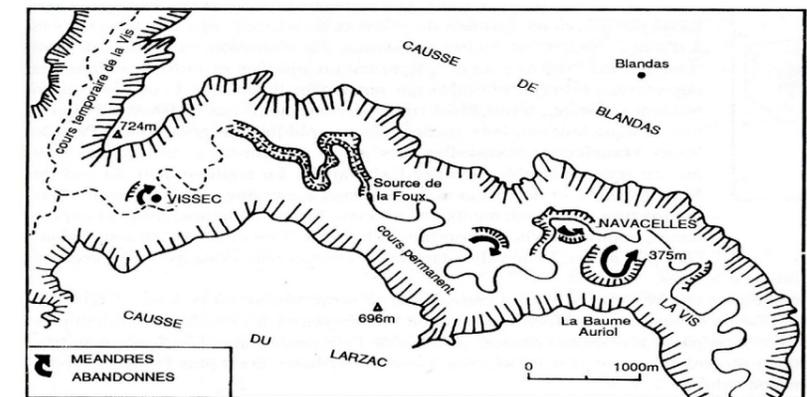


FIG. 58 : La vallée de la Vis de Vissec à Navacelles.

Géologie de l'Hérault des Ecologistes de l'Euzière



# Sites d'intérêt Pays

## MILIEU NATUREL

### Géologie

1) Cirque de Navacelles à Saint-Maurice-Navacelles

### Topographie

2) Baume Auriol à Saint-Maurice-Navacelles

### Hydrologie

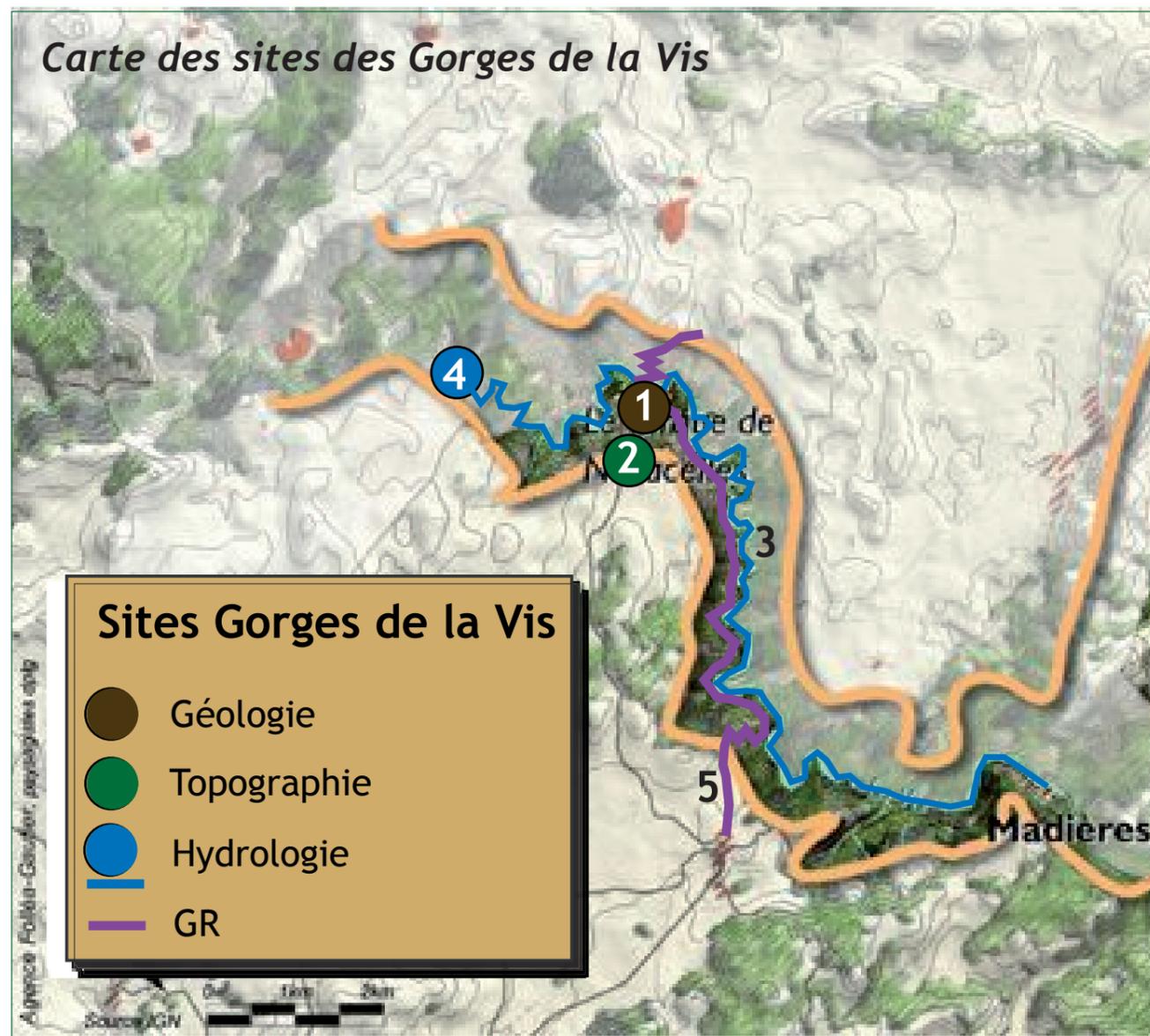
3) Gorges de la Vis

4) Résurgence de la Foux

## SOCIO-CULTUREL

### Itinéraires

5) GR 7



Arrangements : Aymeric Henou

## Enjeux

### Protection/préservation

- Les espaces cultivés des flancs et du fond des gorges, qui valorisent le paysage : préservation et reconquête dans les sites stratégiques (abords des villages), gestion des murs et des espaces ouverts les plus sensibles
- La ripisylve de la Vis : préservation et gestion douce, le cas échéant passage de circulations douces à proximité, création de points d'accès au bord de l'eau

### Valorisation/création

- Les vues depuis la route du fond des gorges (RD 25) : gestion de la végétation aux abords, préservation ou recréation de vues, mise en valeur de points d'arrêt
- Le bâti : revalorisation architecturale des maisons et bâtiments agricoles (enduits, ...)

# Lodève, Lergue et contreforts du Larzac

Le paysage de Lodève est marqué par les vallées étroites et profondes qui convergent autour de la Lergue, attaquant la bordure méridionale du causse du Larzac et de l'Escandorgue. La Lergue forme le couloir naturel de liaison nord-sud entre les hautes terres du causse et les basses plaines languedociennes. Lodève s'est installée sur sa rive droite, et l'autoroute A 75 suit fidèlement l'axe de la vallée en s'accrochant à sa rive gauche pour grimper sur le causse par le Pas de l'Escalette. L'ensemble de ces vallées forme une unité qui s'allonge sur une douzaine de kilomètres du nord au sud pour une quinzaine au maximum d'ouest en est.

## Valeurs paysagères clefs

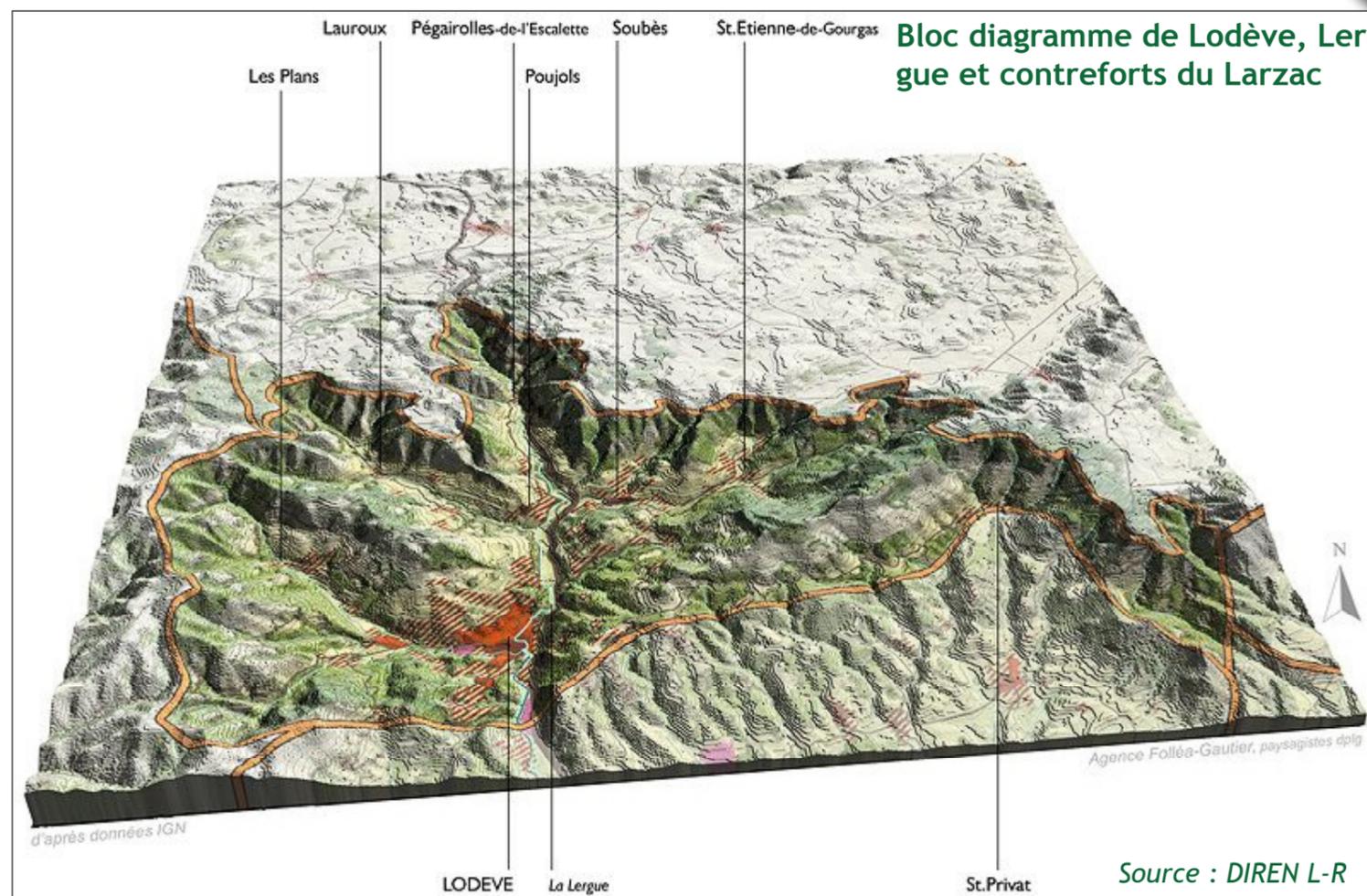
### Une convergence de vallées étroites et profondes

Alors que la bordure sud-est du causse du Larzac dessine un rempart régulier au-dessus des hautes garrigues de l'Hérault, - du mont Saint-Baudille à la Séranne -, la bordure sud-ouest au-dessus de Lodève apparaît beaucoup plus riche et complexe dans sa géomorphologie. L'eau a raviné les rebords en contrebas des corniches du causse dégagées par l'érosion, creusant des sillons profonds et étroits. L'érosion a été d'autant plus active que des bancs marneux s'intercalent dans les bancs calcaires, notamment en contrebas de l'Escandorgue. La principale vallée-corridor ainsi formée est celle de la Lergue, qui court en nord-sud. Les autres viennent y converger, venant de l'Escandorgue au nord-est (le Laurounet, la Soulondre, l'Isarn) ou du Larzac au nord-ouest (la Brèze, la Primelle et la Paumèle, le Soubrebet).

Les vallées sont séparées les unes des autres par des lanières de causses étroites, en plateaux allongés (plateau de Grézac) ou en serres (serre de Molenty, serre Mélanque).

De ces sommets, des vues dominantes s'ouvrent sur les vallées qui cristallisent l'habitat et les routes.

Au pied des corniches du causse, la naissance des vallées dégagent des cirques, ouverts en amphithéâtres vers le sud : le cirque de Labeil, à la naissance du Laurounet, le cirque du Bout du Monde, à la source de la Brèze.



### Un patchwork géologique... et botanique

Les rivières attaquant la bordure du causse dégagent les vieux calcaires et grès triasiques, plus anciens que ceux du causse Jurassique, parfois même recouverts des coulées basaltiques récentes (1,8 à 2 millions d'années), notamment côté Escandorgue. C'est pourquoi une curieuse végétation acidophile s'installe, mêlée étroitement, selon la nature exacte des sols, à la végétation calcicole : châtaigniers, fougères aigle, sont les témoins les plus visibles des sols acides au pays du calcaire.

### Le site de Lodève

Au pied des pentes du plateau du Grézac, Lodève est implantée à la confluence de la Soulondre et de la Lergue, sur la voie naturelle et historique reliant le nord au sud, le causse aux plaines, Paris à Montpellier. C'est ce couloir qu'emprunte l'A75.

Le site de la ville de Lodève, contraint par l'eau et la topographie, a conduit à un mariage étroit des collines boisées, qui font les horizons précieux de la ville, et du bâti, développé à leurs pieds. Les façades ouvertes sur la Lergue et la Soulondre contribuent également à la valeur paysagère de Lodève. Le développement du commerce et de l'industrie textile ont permis une certaine prospérité qui s'observe dans l'architecture au long des rues de l'ancienne ville.

### Un secteur chargé d'histoire

Le sol lodévois, parcouru et habité depuis fort longtemps (grotte de Tréviols, mégalithes, oppidum de Grézac, cité gallo-romaine Luteva), devient un diocèse à partir du V<sup>e</sup> siècle, dont les limites sont proches de celles du Pays Coeur d'Hérault actuel.

L'évêque Fulcran symbolise alors l'apogée de ce territoire à l'époque médiévale, puis après quelques décennies difficiles dues aux épidémies, guerre de 100 ans et guerres de religion, le lodévois reviendra au premier plan à partir du XVIII<sup>e</sup> siècle grâce au Cardinal Fleury et au développement de l'industrie textile.

Cette riche histoire a bien évidemment laissé de nombreuses traces dans le paysage, qu'il s'agisse du patrimoine archéologique (dolmen de Coste Rouge, mausolée gallo-romain), historique (château de Pégairolles-de-l'Escalette, stèles discoïdales), religieux (cathédrale Saint-Fulcran, Prieuré Saint-Michel de Grandmont), industriel (friches, manufacture de la Savonnerie) mais également de nombreuses oeuvres d'art (monument aux morts de Dardé, musée Fleury) ainsi que des itinéraires exceptionnels dans ce secteur carrefour de piémonts (chemins de Saint-Jacques de Compostelle, voies romaines, nombreux ponts, GR, chemins de muletiers,...)





# Sites d'intérêt Pays

## MILIEU NATUREL

### Géologie

- 1) Cirque du bout-du-monde
- 2) Grotte de Labeil à Lauroux

### Topographie

- 3) Contreforts du Larzac (ensemble de la zone)
- 4) Pas de l'Escalette
- 5) Pic Saint-Baudille
- 6) Rocher des Fourches à Lodève

### Hydrologie

- 7) Vallée de la Lergue

## SOCIO-CULTUREL

### Archéologie

- 8) Dolmen du belvédère à St-Privat
- 9) Dolmen de Coste-Rouge à Soumont
- 10) Mausolée Gallo-romain à Lodève

### Bâti religieux

- 11) Ancien ensemble épiscopal à Lodève
- 12) Cathédrale St-Fulcran à Lodève
- 13) Prieuré St-Michel de Grandmont à Soumont
- 14) Eglise Notre-Dame-des-Salces à St-Privat

### Bâti civil

- 15) Hôtel de Fleury à Lodève
- 16) Monument aux morts à Lodève
- 17) Château à Pégairolles-de-l'Escalette
- 18) Château de Fozières
- 19) Château de Soubès
- 20) Pont de Montifort à Lodève

### Itinéraires

- 21) Voies romaines de Saint-Thibéry à Rodez
- 22) Voie romaine de Nîmes à Vieille-Toulouse
- 23) Chemins de pèlerinage ou GR 653
- 24) GR 7
- 25) GR 71

### Village

- 26) Lodève

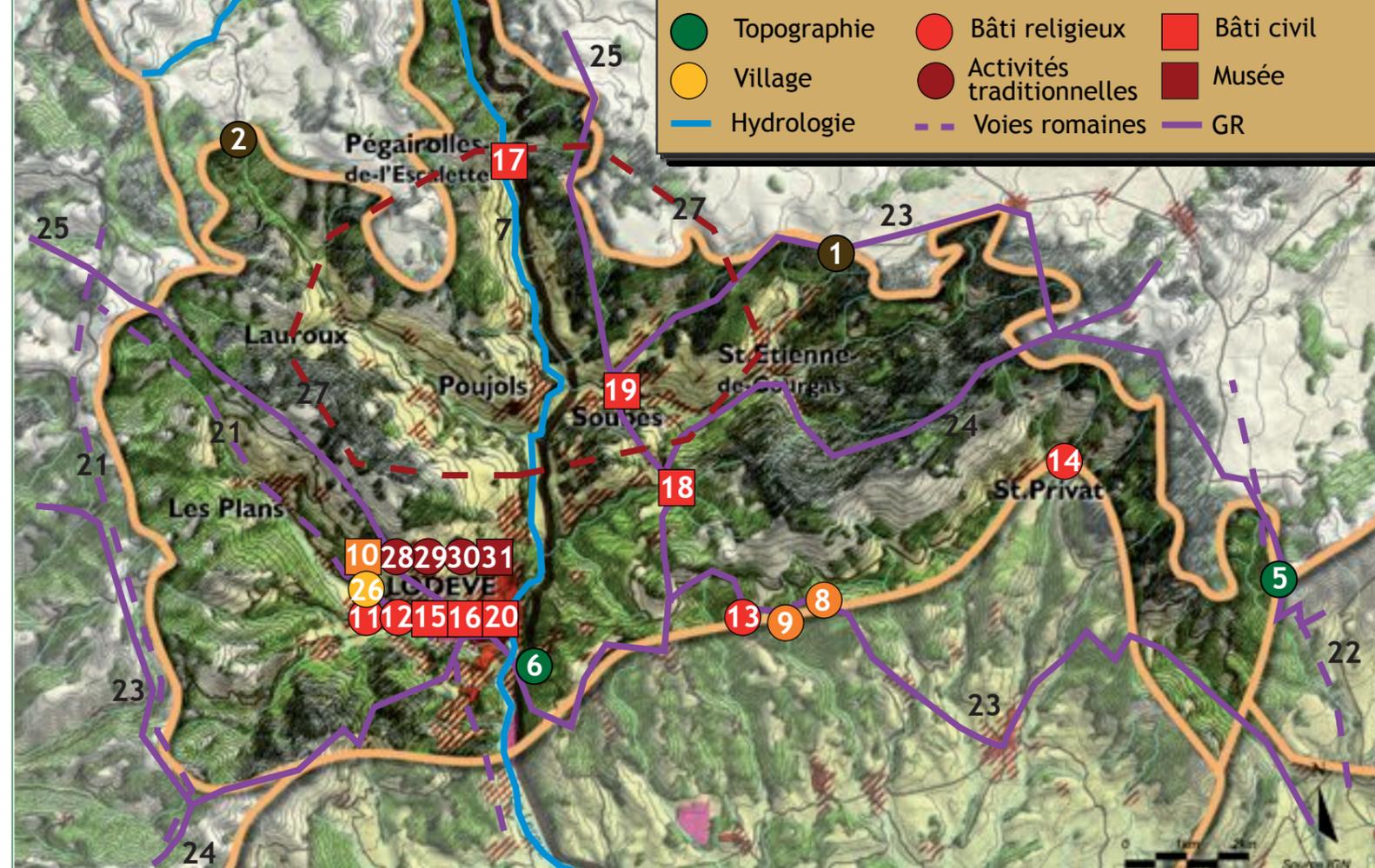
### Activités traditionnelles

- 27) AOC Coteaux du Languedoc (Terrasses du Larzac)
- 28) Manufacture de la Savonnerie à Lodève
- 29) friches industrielles textiles à Lodève
- 30) Halle Dardé à Lodève

### Muséographie

- 31) Musée Fleury à Lodève

## Carte des sites de Lodève, Lergue et contreforts du Larzac



Arrangements : Aymeric Henou

## Enjeux

### Protection/préservation

- Les horizons boisés des reliefs qui cadrent Lodève
- Les sites bâtis des villages et les vallées : prise en compte fine dans les opérations d'extensions d'urbanisation, préservation des espaces cultivés des vallées contre l'urbanisation diffuse

### Valorisation/création

- Les bords de la Soulongre et de la Lergue à Lodève : mise en valeur des façades bâties, requalification des espaces publics et des berges, reconquête des friches bâties ou industrielles
- Les vues depuis les sommets et les crêtes : gestion du végétal pour préserver et mettre en scène quelques fenêtres sur le grand paysage
- Les bords de rivière : développement des circulations douces, gestion des berges et ripisylves, mises en valeur du bâti, ...
- Les entrées de ville de Lodève : préservation des alignements d'arbres et gestion de leur renouvellement, maîtrise qualitative des implantations de bâti et d'activités
- Etendre la valorisation de l'art et de l'histoire de Lodève au territoire alentour

# Creuset géologique du Salagou

L'étonnant paysage rouge du Salagou s'étend entre les reliefs de l'Escandorgue et des avants-monts à l'ouest, et la plaine de l'Hérault à l'est, sur 15 km. Outre les ruffes rouges dominantes, on y trouve des dolomies blanches et des basaltes sombres, l'ensemble formant un véritable creuset géologique. Le Lac du Salagou, formé depuis 1968 par le barrage hydroélectrique, enrichit la palette des couleurs et accroît la fréquentation des sites. A l'est, Clermont-l'Hérault commande l'entrée dans le Salagou depuis la plaine de l'Hérault, relayé par Lodève au nord. Entre les deux, l'A75 traverse la région en suivant le cours de la Lergue.

## Valeurs paysagères clefs

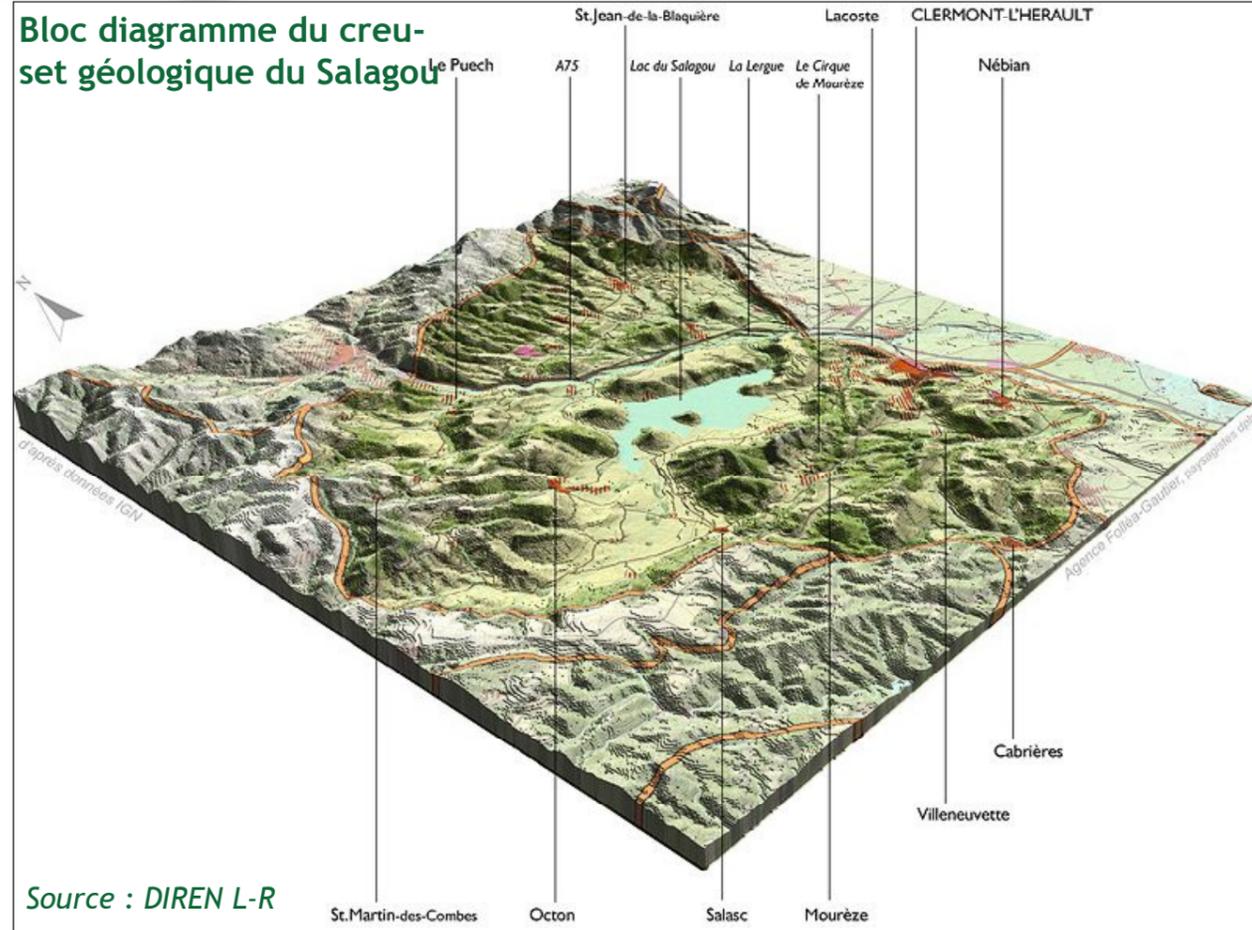
### Un surprenant paysage à vif, rougi par les ruffes

Dans les blancs pays calcaires de l'Hérault, la région du Salagou, très rouge notamment dans ses sols à nu, apporte une étonnante touche d'originalité, qui en fait un paysage unique particulièrement précieux pour la diversité de la palette des paysages et des milieux Languedociens. Il faut remonter loin dans les temps géologiques pour comprendre la présence inattendue de ces sols rouges si particuliers.

A la fin de l'ère Primaire, le climat chaud devient plus sec, favorisant l'oxydation des sels de fer présents dans les sols. Les ruffes, des grès fins oxydés, sont arrachés aux reliefs de la montagne hercynienne et s'accumulent sur des épaisseurs pouvant dépasser 2000 mètres. Ce sont ces ruffes qui font aujourd'hui le Salagou, âgées de près de 250 millions d'années.

### Des vignes et des déserts

Une partie des ruffes est conquise par la vigne, qui occupe en particulier la rive sud du lac du Salagou et les fonds aplanis du ruisseau du Salagou à l'amont. Des champs cultivés, des friches et quelques pâtures élargissent la diversité de l'occupation des sols. Ailleurs, et notamment sur les piémonts, les ruffes restent naturellement à vif, difficiles à conquérir pour les plantes, marquées par les coulures d'érosion, toujours actives, ce qui contribue à leur omniprésence dans le paysage. Les bois couvrent les pentes calcaires et les sommets trop raides, tandis que les causses basaltiques forment d'anciennes zones de parcours.



### Le spectaculaire paysage dolomitique du cirque de Mourèze

L'ère Secondaire apporte son lot de curiosités géologiques avec le cirque de Mourèze. Au sud de la montagne calcaire de Liausson, qui domine le pays à 523m d'altitude, les dépôts dolomitiques, issus des franges récifales des mers chaudes et peu profondes du Jurassique, se sont érodés sous l'action de l'eau et du gel. L'ensemble compose aujourd'hui un dédale de colonnes et de piliers, au pied desquels s'accumule le grésou, sable issu de l'érosion des roches : un véritable temple naturel à ciel ouvert s'offre ainsi à la visite, dont l'entrée est commandée par le village de Mourèze.

### Les étranges causses basaltiques

Beaucoup plus récemment, entre 2 millions et 700 000 ans, des coulées volcaniques de basalte affectent la région du Salagou, enrichissant encore la palette géologique. A l'origine nappés dans les fonds, les basaltes coiffent aujourd'hui les sommets, ce qui montre la vigueur de l'érosion des ruffes au cours du Quaternaire. Ils forment des tables aplanies, nappant le socle calcaire, formant de ce fait des sortes de curieux « causses » basaltiques. Ils cernent notamment le secteur du lac : cause de l'Auverne, de Germane, de Carols, du Cayroux, de Lacoste, ... On les voit aussi plus ponctuellement en orgues, en cheminées ou « necks », en murs ou « dykes » et sont volontiers couverts de chênes blancs.

### Le lac du Salagou : création d'un nouveau paysage

L'inauguration du barrage hydroélectrique du Salagou en 1968 ennoie 750 ha de terres à l'amont, formant un lac bleu au beau milieu des ruffes rouges. Les ruffes sont favorables à cette création, du fait de leur nature imperméable.

Le paysage du lac est largement valorisé par les reliefs restés émergés de la Sure, du Mont Redon et de la presqu'île de Rouens, qui complexifient le linéaire des rives et enrichissent les milieux et les ambiances.

Le lac est aujourd'hui fréquenté par les dériveurs et les planches à voile, accueillant une base de loisirs nautiques. Appuyé en contrebas de la montagne, le village de Liausson domine le lac dans toute son étendue.

### Des sites bâtis intéressants à l'architecture colorée

La plupart des villages occupent une situation de piémont, appuyés sur un relief et regardant la plaine. Une position confortable et économe en espaces cultivables.

L'architecture est remarquable dans ce secteur puisque les nombreuses couleurs des pierres du site du Salagou ressortent sur les murs des bâtiments, qui sont bien souvent polymorphes avec des enduits de couleurs chaudes.



INVENTAIRE DU PATRIMOINE



# Sites d'intérêt Pays

## MILIEU NATUREL

### Géologie

- 1) Cirque de Mourèze
- 2) Dalle de la Lieude à Mérifons
- 3) Neck du Salagou
- 4) Ruffes et basaltes du Salagou

### Topographie

- 5) Mont Liausson
- 6) Pic de Vissou
- 7) Rocher des Vierges

### Hydrologie

- 8) Lac du Salagou et son barrage
- 9) Vallée de la Lergue

## SOCIO-CULTUREL

### Archéologie

- 10) Ensemble dolménique de Toucou à Octon
- 11) Mines du Pioch farrus à Cabrières
- 12) Peyre-plantade et l'Estagnol à Clermont-l'Hérault
- 13) Ferme gallo-romaine à Péret

### Bâti religieux

- 14) Eglise St-Martin à Cabrières
- 15) Chapelle Notre-Dame du Peyrou à Clermont-l'Hérault
- 16) Eglise St-Paul à Clermont-l'Hérault
- 17) Chapelle Notre-Dame de Roubignac à Octon

### Bâti civil

- 18) Château des Guilhems à Clermont-l'Hérault
- 19) Château de Lauzières à Octon
- 20) Château de Cabrières
- 21) Château de Malavieille à Mérifons

### Itinéraires

- 22) Voies romaines de Saint-Thibéry à Rodez
- 23) Voie romaine de Nîmes à Vieille-Toulouse

### Villages

- 24) Villeneuve

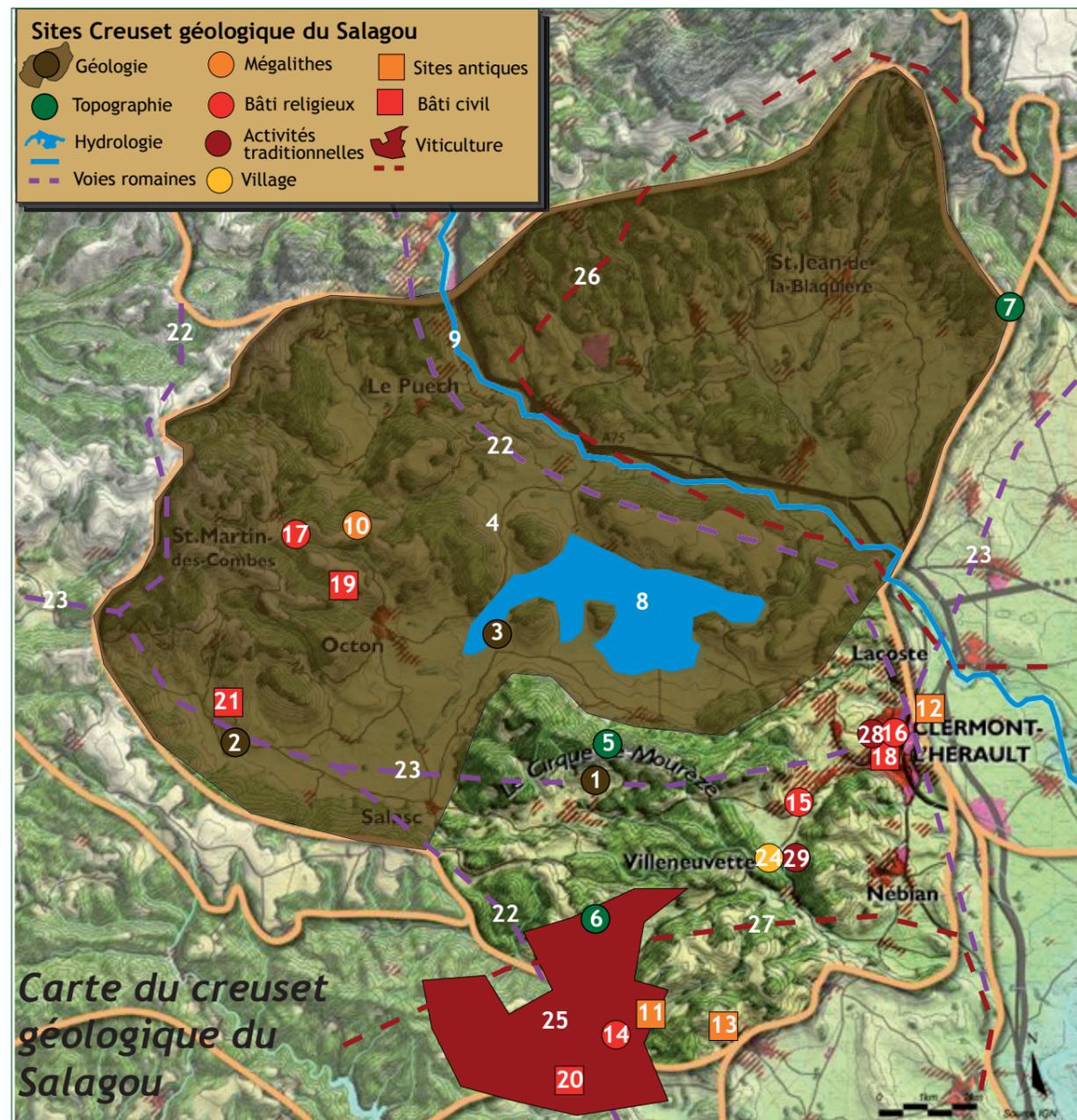
### Activités traditionnelles

- 25) Terroir A.O.C. Coteaux du Languedoc de Cabrières
- 26) Région pédo-climatiques A.O.C. Coteaux du Languedoc des Terrasses du Larzac
- 27) Région pédo-climatiques A.O.C. Coteaux du Languedoc de Pézenas
- 28) Maison de l'olivier à Clermont-l'Hérault
- 29) Manufacture royale de Villeneuve

Schéma directeur d'interprétation du patrimoine

Aymeric Henou

Mars-Septembre 2008



## Enjeux

### Protection/préservation

- Les piémonts cultivés : préservation, mise en valeur par création de points de vue et circulations douces, soutien à la gestion et à l'entretien (terrasses, ...)
- Les coteaux autour de Villeneuve : préservation contre le mitage
- Le petit patrimoine : identification dans les documents d'urbanisme ; préservation, gestion et mise en valeur
- Les sites bâtis des villages : prise en compte attentive lors des extensions d'urbanisation ; lutte contre le mitage et la surconsommation d'espace

### Valorisation/création

- Les points de vue sur le paysage, depuis les routes et les villages
- Le Puech Castel et son château féodal ruiné dominant Clermont-l'Hérault, site à valoriser : indications d'accès, maîtrise paysagère du chemin d'accès (clôtures), mise en valeur des vues et de l'espace d'accueil, etc
- L'urbanisation autour de Clermont-l'Hérault : lutte contre le mitage et la consommation d'espace

# Gorges de l'Hérault et leurs causses

En contrebas des hauts reliefs du causse du Larzac et de la montagne de la Séranne, qui atteignent 800-900m d'altitude, une « marche » de hautes garrigues s'allonge sur 37 km du nord-est au sud-ouest. Cette marche atteint le plus souvent 250-300m d'altitude, dominant la plaine de Gignac au sud.

A peine sorti des Cévennes à Ganges, l'Hérault entaille en gorges ou en vallée profonde ces reliefs caussenards. Son long parcours sauvage et solitaire s'étend sur plus de 25 km, avant que le fleuve ne débouche brusquement en plaine au Pont du Diable.

On peut associer à cette unité, celle que la DIREN Languedoc-Roussillon qualifie de Bois et garrigues au Sud du Pic Saint-Loup. En effet, en contrebas du Pic St-Loup vers le sud, un grand plateau bosselé s'allonge sur 12 km, jusqu'à l'A750 vers Saint-Paul-et-Valmalle, Montarnaud, Vailhauquès et Combaillaux, qui s'appuient sur ses contreforts. D'est en ouest, il sépare ainsi la haute vallée du Lez (vers Saint-Gély-du-Fesc/les Matelles) de la haute plaine de l'Hérault (vers Aniane), sur 10 km.

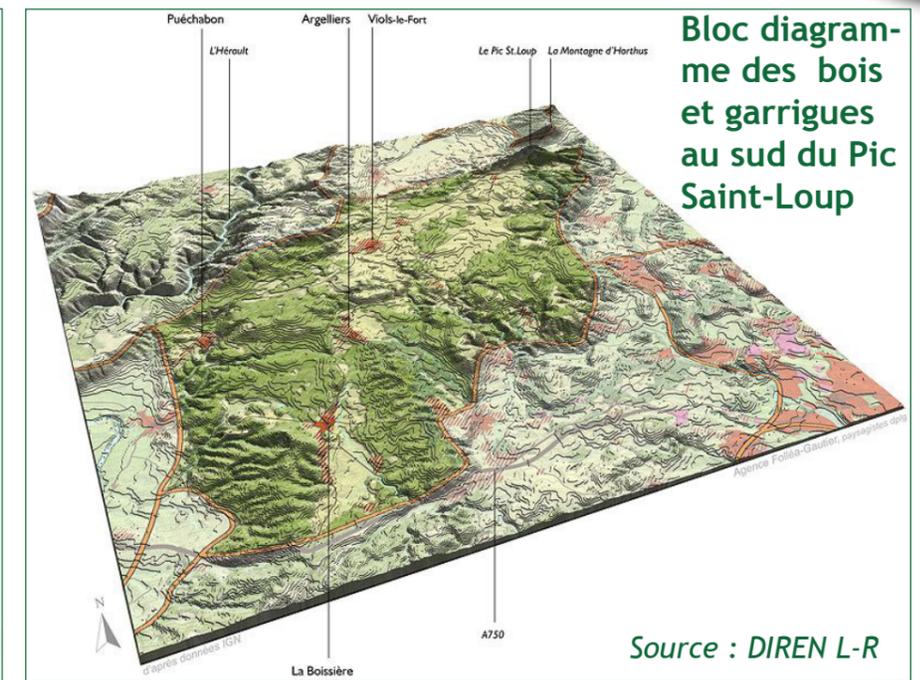
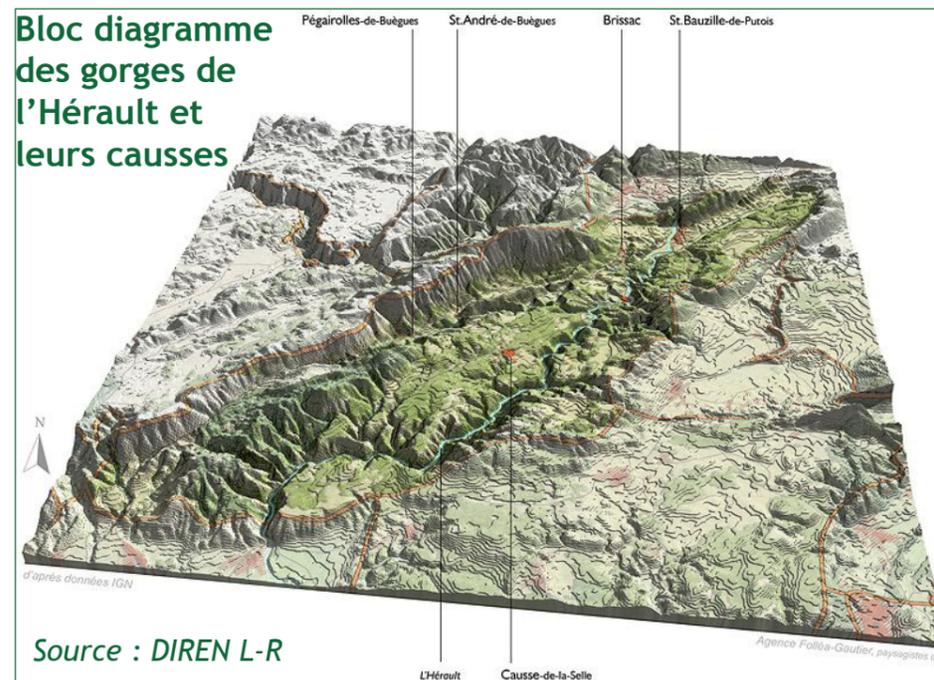
## Valeurs paysagères clefs

### Une étonnante diversité de reliefs, créant des sites naturels particulièrement riches et contrastés

La marche de calcaires et de dolomies jurassiques que forment les hautes garrigues présente des formes étonnamment diversifiées de reliefs : c'est que ce pallier intermédiaire de l'amphithéâtre languedocien, entre causses et plaines, porte en lui les traces de l'histoire géologique mouvementée de l'ère tertiaire. Au Sud des gorges de l'Hérault, il faut noter pour le Coeur d'Hérault que la garrigue est profondément attaquée par de petits affluents de l'Hérault (dont le Verdus, où se niche Saint-Guilhem-le-Désert, et le cirque de l'Infernet à l'amont), formant les monts de Saint-Guilhem.

L'Hérault taille obstinément sa route à travers ces reliefs, dessinant lui-même un paysage solitaire et sauvage en creux, marqué par les boisements et, ponctuellement, par des accents rocheux de petites falaises dolomitiques qui en font des gorges. Son aspect sauvage est seulement atténué par le barrage hydroélectrique du Moulin de Bertrand, qui, hors épisodes pluvieux, font des eaux anormalement dormantes. Cet ensemble peut être perçu largement depuis les flancs ou les hauteurs du causse du Larzac et de la montagne de la Séranne, qui ouvrent des vues immenses.

Bloc diagramme des gorges de l'Hérault et leurs causses



Bloc diagramme des bois et garrigues au sud du Pic Saint-Loup

Sous terre, le jeu des dissolutions et concrétions calcaires a donné lieu à des grottes célèbres comme celle de la Clamouse près de Saint-Guilhem-le-Désert.

Dans la partie sud du Pic St-Loup, les ruisseaux ont creusé les reliefs. Des petites plaines se sont formées, cultivées en clairières, cadrées par les reliefs couverts de bois et de garrigues. La vigne y est dominante.

### Des sites bâtis de grande valeur avec un patrimoine architectural et urbain hors du commun

La richesse des sites naturels est augmentée par quelques sites bâtis de grande qualité, isolés dans un cadre naturel vaste et imposant. Saint-Guilhem-le-Désert et l'abbaye de Gellone, nichés en long dans le vallon du Verdus, sont les sites les plus reconnus, avec 800 000 visiteurs par an.

Dans le secteur du Pic St-Loup, chaque plaine est commandée par un village, qui forme toujours un site intéressant et précis, souvent perché sur une croupe (Argelliers, la Boissière, magnifique village circulaire de Puéchabon, ...) qui domine légèrement les espaces cultivés.

### Le grand site «Saint-Guilhem-le-Désert, Gorges de l'Hérault»

Même si ce grand site de 5 communes ne correspond pas tout à fait au découpage paysager réalisé par la DIREN (St-Guilhem avec gorges Hérault, St-Jean-de-Fos, Montpeyroux et Aniane avec plaine de Gignac, Puéchabon avec Pic Saint-Loup), il paraît judicieux d'évoquer

ici les multiples richesses patrimoniales de ce secteur, qui outre les sites naturels et l'architecture évoqués précédemment, possèdent une histoire religieuse monastique extraordinaire (proximité de l'abbaye de Gellone et de St-Benoît d'Aniane) mais également un artisanat et une agriculture remarquables. En effet, le vignoble est bien présent avec le Vin de Pays de Saint-Guilhem, tout comme la culture des oliviers, dont les terrasses occupaient environ 150 ha à St-Guilhem au début du XIX<sup>e</sup> siècle, aujourd'hui en cours de restauration et de revalorisation.

### Des usages variés de loisirs nature

Outre la découverte culturelle de l'abbaye de Gellone, les paysages autour des gorges de l'Hérault sont largement investis pour les loisirs de nature : vol libre depuis le Roc Blanc au sommet de la montagne de la Séranne, canoë-kayak sur l'Hérault, escalade sur les falaises, baignade, randonnée, spéléologie : des activités à conjuguer entre elles et avec les espaces naturels fragiles des garrigues, accueillant une flore et une faune sensibles aux risques de surfréquentation et de dérangement.



INVENTAIRE DU PATRIMOINE



# Sites d'intérêt Pays

## MILIEU NATUREL

### Géologie

- 1) Cirque de l'Infernet
- 2) Grotte de la Clamouse

### Topographie

- 3) Pic St-Baudille

### Hydrologie

- 4) Gorges de l'Hérault

## SOCIO-CULTUREL

### Archéologie

- 5) Roc de Pampelune à Argelliers

### Bâti religieux

- 6) Eglise à Argelliers
- 7) Abbaye de Gellone à St-Guilhem-le-Désert
- 8) Eglise St-Sylvestre des Brousses à Puéchabon

### Bâti civil

- 9) Tour des prisons à St-Guilhem-le-Désert

- 10) Pont du diable

### Itinéraires

- 11) Voie romaine de Nîmes à Rodez et/ou Vieille-Toulouse
- 12) Chemins de pèlerinage ou GR 653
- 13) GR 7 (annexe GR 74)

### Villages

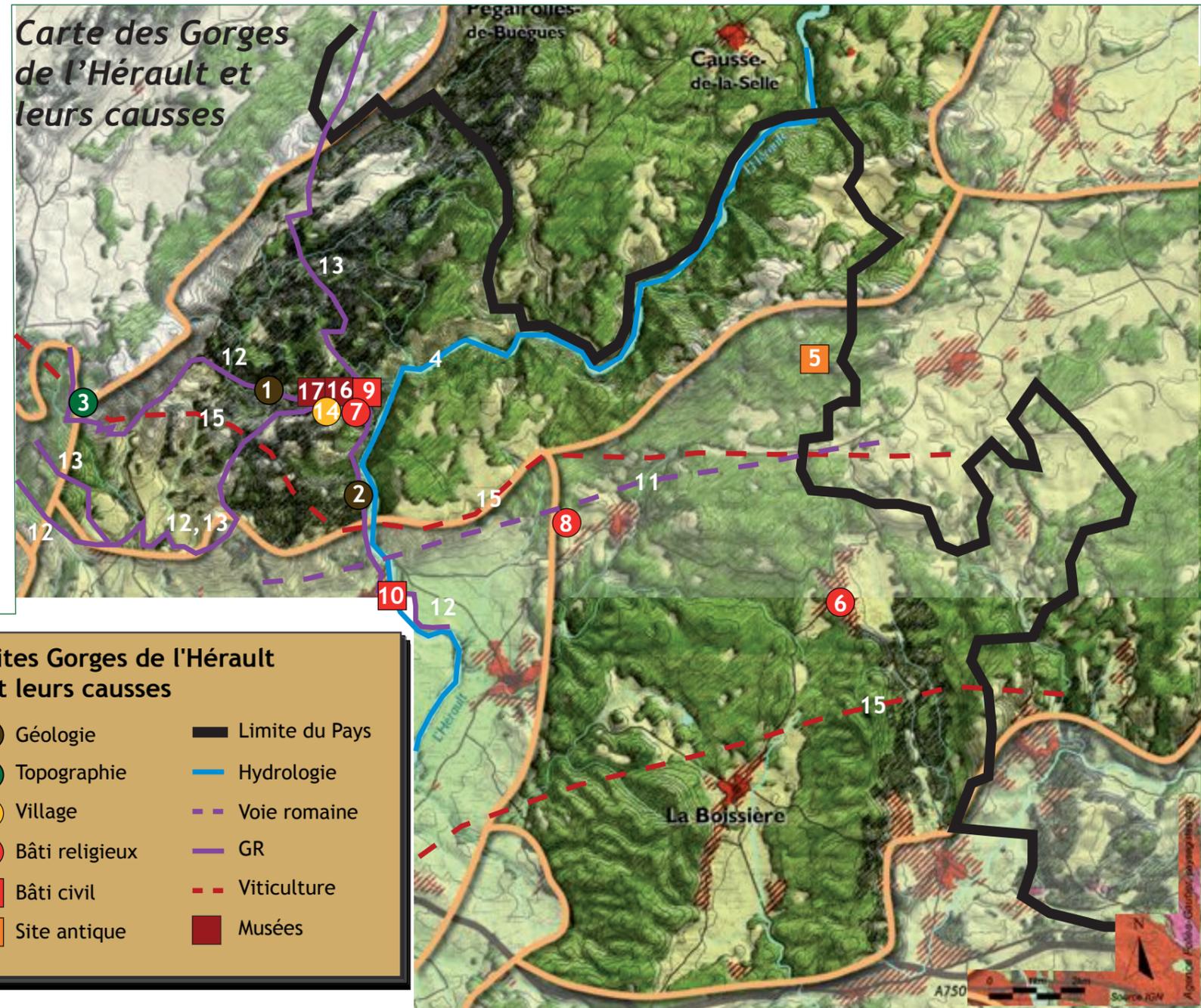
- 14) Saint-Guilhem-le-Désert

### Activités traditionnelles

- 15) Région pédo-climatique A.O.C. Coteaux du Languedoc des Terrasses du Larzac

### Muséographie

- 16) Musée du «Village d'Antan» à Saint-Guilhem-le-Désert
- 17) Musée Lapidaire de Saint-Guilhem-le-Désert



Arrangements : Aymeric Henou

## Enjeux

### Protection/préservation

- Protection et gestion de l'ensemble des sites et paysages des gorges de l'Hérault
- Les sites bâtis : maîtrise qualitative des dynamiques d'urbanisation

### Valorisation/création

- Les points de vue, souvent à revaloriser : soin des traitement de sols, gestion du végétal, ...
- Les sites d'accueil du public : maîtrise qualitative des espaces de stationnement, de circulation, des équipements
- Certains espaces ouverts comme les rebords de plaines : réouverture et gestion du couvert végétal, lutte contre l'enfrichement et la fermeture d'espaces, remise en valeur du petit patrimoine, ...

# Garrigues d'Aumelas et de la Moure

Entre la plaine de Fabrègues à l'est et celle de l'Hérault à l'ouest, la garrigue d'Aumelas, prolongée par la montagne de la Moure et le Pioch de Madame vers le sud, constitue l'avancée occidentale des garrigues languedociennes. Elle s'allonge ainsi sur 20 à 25 km en nord-sud, pour une douzaine de kilomètres de largeur au maximum. Elle atteint 349 m d'altitude au Grand Puech. De larges vues s'ouvrent vers les quatre points cardinaux, qui situent clairement ce massif de garrigue entre les hautes collines désertes et boisées que domine l'émergence nette du Pic Saint-Loup (au nord) et la plaine viticole qui descend doucement vers le bassin de Thau et la mer (au sud).

## Valeurs paysagères clefs

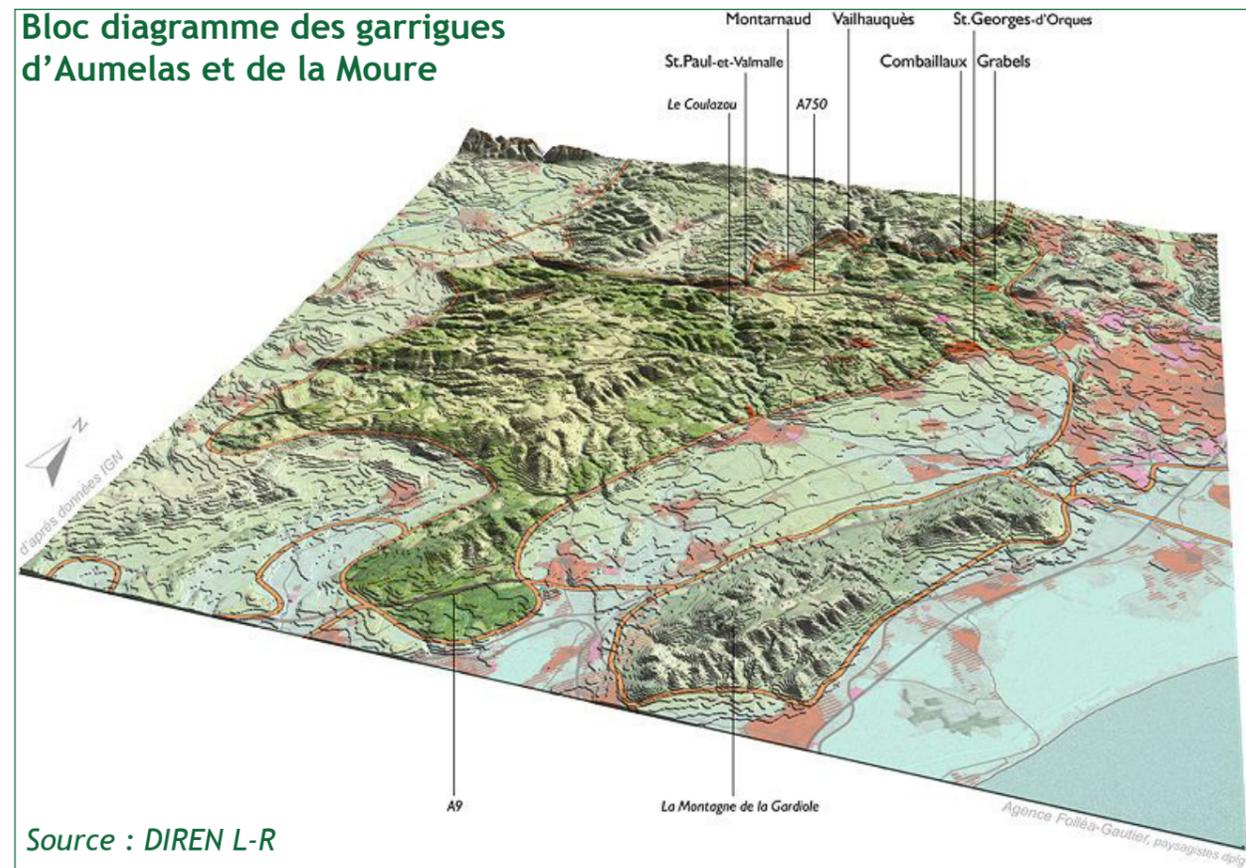
### Une montagne aplanie en causse et couverte de garrigues

Les montagnes de la Moure et d'Aumelas sont formées du socle de calcaires jurassiques que l'on retrouve plus au nord dans le massif du Pic Saint-Loup, dans les causses qui cernent la Buèges, et dans les grands causses comme celui du Larzac. Au sud, la montagne de la Gardiole et le petit Mont Saint-Clair en sont les ultimes représentants méridionaux. Déposés sur de très grandes épaisseurs par les mers du Secondaire, ils offrent des surfaces assez aplanies, qui prennent même le visage d'un causse dans les hauteurs. On parle d'ailleurs du «causse» d'Aumelas. Des piochs ou puechs animent néanmoins le socle et, depuis les plaines adjacentes, les « montagnes » présentent leur silhouette aux formes rondes et pleines. Très filtrants, les calcaires sont incapables de retenir l'eau. Aussi la végétation est-elle celle d'une garrigue souvent appauvrie à base de chênes kermès, offrant un paysage âpre et sec. Elle déroule de vastes surfaces pâles des pelouses à asphodèles, euphorbes et brachypodes, parfumées des touffes de thym et piquées de genévriers épars.

Des ruines de bergeries, d'enclos, de baraques, de murets, de capitelles, témoignent encore çà et là de l'activité passée de l'élevage. A ces traces s'ajoutent des sites naturels méconnus et insoupçonnables, comme les gorges que dessinent les méandres obstinés du ruisseau du Coulazou, qui traverse entièrement le massif avant de déboucher dans la plaine de Fabrègues en traversant Cournonterral.

La « montagne » forme ainsi aujourd'hui un espace d'évasion, offrant d'appréciables étendues désertes et ouvertes, aux portes de l'agglomération montpelliéraine et du littoral languedocien.

## Bloc diagramme des garrigues d'Aumelas et de la Moure



Source : DIREN L-R

### Des sites de grande qualité sur les marges, où se concentrent les rares cultures en vignes

C'est surtout sur ses marges est et ouest que le massif prend des aspects pittoresques, lorsque le socle calcaire se faille en combes, dessine des pierriers grisâtres ou des falaises blanches, laisse sourdre des fontaines ou s'infléchit en dolines pour laisser d'étroites bandes de terres rouges de terra rossa cultivables : c'est d'ailleurs dans ces marges que l'habitat se rencontre principalement, sous forme de mas successifs.

Au nord, le piémont du grand massif boisé de Viols-le-Fort/Pic Saint-Loup est favorable à la culture de la vigne, qui se mêle à des lambeaux de garrigues et de pelouses sèches, et à l'urbanisation de Combaillaux, Vailhauquès, Montarnaud et Saint-Paul-et-Valmalle.

A l'est, près de Murviel-lès-Montpellier, se développe la vigne classée AOC de Saint-Georges-d'Orques.

### Seulement cinq villages, concentrés au nord-est

Seuls cinq villages se développent dans le secteur.

Combaillaux, Vailhauquès, Montarnaud et Saint-Paul-et-Valmalle s'appuient tous les quatre sur les contreforts de l'immense massif boisé de Viols-le-Fort alors que Murviel-lès-Montpellier occupe le site romain d'Altimurium sur le flanc oriental de la montagne.

### Aumelas, une commune historique à l'habitat dispersé

Aumelas est une commune à l'habitat dispersé qui possède une superficie gigantesque digne des communes du Larzac. Il n'y existe donc pas vraiment de village polarisateur mais on peut cependant mentionner sur cette commune la présence des vestiges d'un ancien château détenu autrefois par les Guilhems de Montpellier.

### Une pression lisible de l'urbanisation autour de l'A750 et dans les villages

L'A750, branche autoroutière reliant Montpellier à l'A75, traverse le nord du secteur. Elle offre trois échangeurs (Juvignac, Montarnaud, Saint-Paul-et-Valmalle) qui, ajoutés à la proximité immédiate de l'agglomération montpelliéraine, font porter une forte pression de développement.

Celle-ci se lit sur les marges de l'A750, dégradées par quelques implantations de zones d'activités mal maîtrisées, difficiles à «intégrer» dans le paysage sec et râpeux des garrigues. Le passage des lignes électriques contribue à fragiliser le paysage (garrigue de Tamareau).

Par ailleurs les villages se sont tous largement étalés, consommant l'espace de la plaine comme celui du piémont sur lequel ils s'appuient, sans partie claire en matière de paysage et d'urbanisme.



## Sites d'intérêt Pays

### MILIEU NATUREL

#### Géologie

1) Site paléontologique d'Aumelas

### SOCIO-CULTUREL

#### Bâti religieux

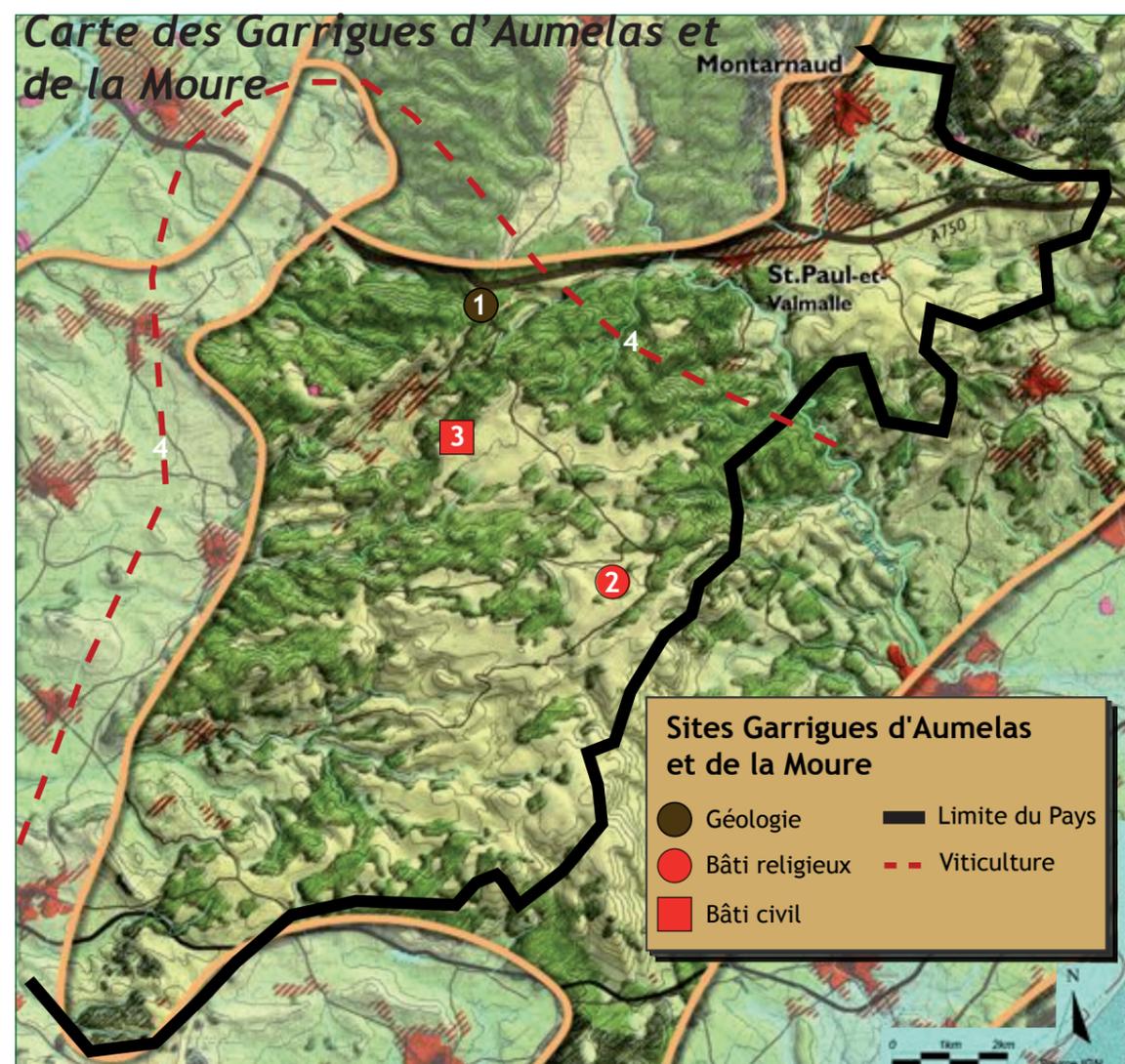
2) Chapelle St-Martin-du-Cardonnet à Aumelas

#### Bâti civil

3) Château d'Aumelas

#### Activités traditionnelles

4) Région pédo-climatique A.O.C. Coteaux du Languedoc des Grès de Montpellier



Arrangements :  
Aymeric Henou

## Enjeux

### Protection/préservation

- L'espace d'évasion que forme la montagne, ouverte, aérienne, déserte et proche des grands pôles habités
- Les sites bâtis des villages face à l'urbanisation : protection des plaines, lutte contre le mitage, maîtrise paysagère, architecturale et urbaine des extensions...
- Les abords de l'A750 : protection contre l'urbanisation linéaire déqualifiant le secteur
- Les marges agro-viticoles du massif : gestion, maîtrise de l'urbanisation, soutien à l'agriculture de conquête (vigne, oliviers, ...), mise en valeur du patrimoine
- Les paysages des marges du massif, plus complexes, plus riches, mais plus fragiles
- Les traces construites de l'activité pastorale : enclos, murets, capitelles, drailles

### Valorisation/création

- La couverture végétale : gestion, diversification, enrichissement (pâturage, replantation, lutte contre le feu, ...)
- Les points de vue liés aux routes : création

### Réhabilitation/requalification

- Les extensions d'urbanisation des villages du nord : requalifications d'entrées, d'espaces publics, de limites urbaines, ...
- Les lignes électriques, qui cassent les ambiances d'évasion, l'échelle des étendues de cause ou de garrigue et qui se voient de très loin

# Piémonts des garrigues d'Aumelas et de la Moure

Un paysage riche et complexe de puechs et de petites plaines imbriquées s'allonge au pied des causses et garrigues d'Aumelas. Il domine les plaines viticoles de la vallée de l'Hérault, plus à l'ouest, et de l'étang de Thau, plus au sud. L'ensemble s'allonge sur près de 25 km parallèlement à l'Hérault, de l'A750 au nord (Gignac) à l'A9 au sud. Les grandes infrastructures ont préféré emprunter les plaines adjacentes, plus accueillantes, préservant ce long piémont. Une quinzaine de villages occupent le territoire.

## Valeurs paysagères clefs

### Une qualité paysagère liée au jeu complexe de la topographie

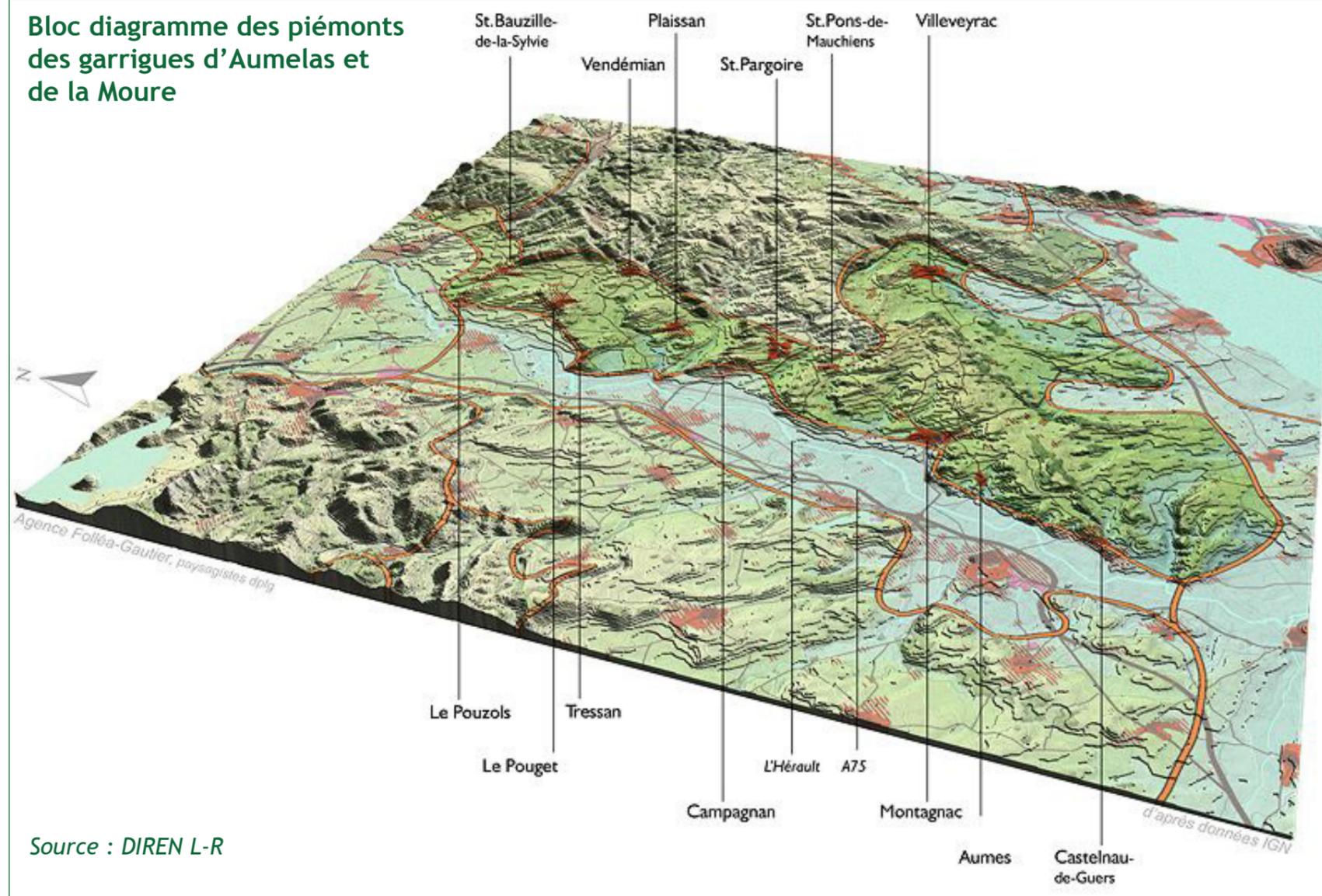
Contrairement aux plaines adjacentes, le piémont des garrigues d'Aumelas et de la montagne de la Moure offre une animation de reliefs qui en fait un paysage attractif aux vues sans cesse renouvelées. Le jeu de l'érosion a dégagé de nombreux puechs calcaires qui dominent aujourd'hui les plaines. Celles-ci se retrouvent découpées en petites unités qui se succèdent agréablement les unes aux autres.

Une imbrication fine de la vigne et de la garrigue par endroits, compose un paysage jardiné.

L'agriculture dessine des espaces soignés où la vigne domine, mais le jeu de la topographie favorise la diversité, avec çà et là des champs de céréales, des cultures en terrasses sur les flancs des puechs, des dolines d'effondrement cultivées et environnées de reliquats de garrigues, .... L'ensemble compose une campagne - jardin variée et de grande qualité.

L'abbaye de Valmagne fait partie intégrante de cette organisation précise du paysage entre bâti, espaces cultivés et garrigues de parcours. Elle a longtemps marqué de son empreinte l'ensemble des terres proches, par la puissance de son économie développée par les abbés cisterciens : viticulture, élevage d'immenses troupeaux, droits de pêche sur l'étang de Thau, moulins et droit de moulure à Saint-Félix-de-Vayrac, etc.

## Bloc diagramme des piémonts des garrigues d'Aumelas et de la Moure



### Des sites bâtis remarquables

La présence des puechs a favorisé la création de sites bâtis remarquables, les villages occupant des positions élevées, en piémont ou perchés, dominant leurs plaines : Popian, Saint-Bauzille-de-la-Sylve, Vendémian, Plaisan, Saint-Pargoire.

Le rebord en terrasse qui domine la plaine de l'Hérault a également été privilégié pour les implantations bâties : Pouzols, le Pouget, Tressan, Bélarga s'égrènent ainsi du nord au sud à proche distance de l'Hérault sans subir ses débordements dévastateurs.

### Un patrimoine urbain et architectural de qualité

Les villages, contraints par les reliefs, ont développé des formes compactes d'aspects très urbains grâce au bâti atteignant deux étages. Ils offrent ainsi des qualités urbaines doublées le plus souvent d'une belle qualité architecturale caractéristique des villages viticoles : porche, petit balcon de fer forgé au premier étage... Pour appuyer le caractère attractif des villages de ce secteur, on peut mentionner que 2 magnifiques villages circulaires (Saint-Pargoire et Le Pouget) sont labellisés «circulades».



# Sites d'intérêt Pays

## SOCIO-CULTUREL

### Archéologie

- 1) Dolmen du Pouget
- 2) Tour médiévale de Teulet au Pouget

### Bâti religieux

- 3) Eglise à St-Pargoire

### Bâti civil

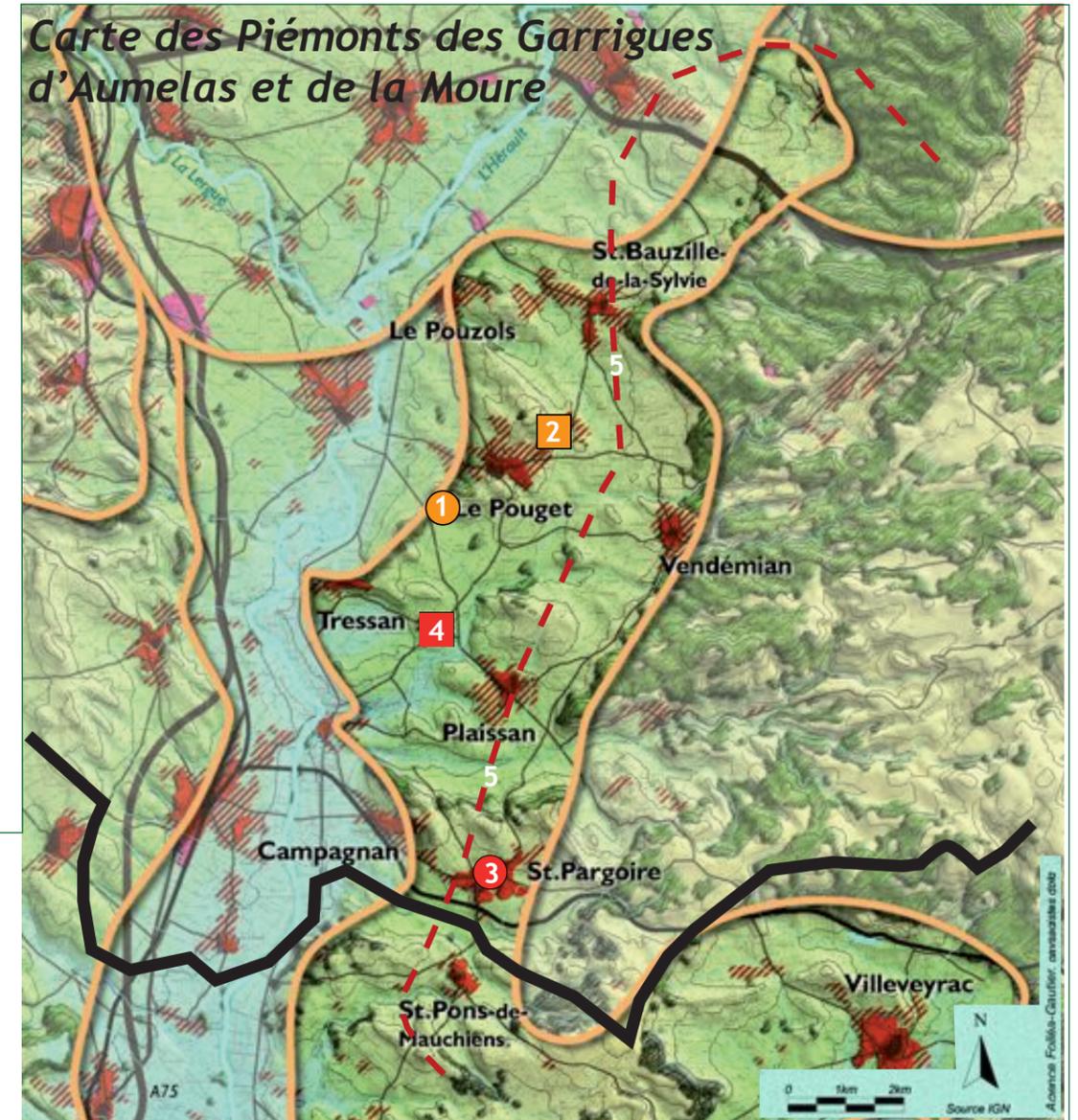
- 4) Château de Puilacher

### Activités traditionnelles

- 5) Région pédo-climatique A.O.C. Coteaux du Languedoc des Grès de Montpellier

**Sites Piémonts des garrigues d'Aumelas et de la Moure**

— Limite du Pays	- - Viticulture
● Bâti religieux	■ Bâti civil
○ Mégalithe	□ Site médiéval



Arrangements : Aymeric Henou

## Enjeux

### Protection/préservation

- Les secteurs de campagne-jardin, imbrication des cultures et des garrigues :
- Les puechs cultivés en terrasses
- Les sites bâtis : prise en compte à l'occasion des extensions d'urbanisation, préservation des plaines alentours
- Les structures végétales arborées

### Valorisation/création

- Mise en valeur du patrimoine architectural et urbain des villages
- Développement et mise en réseau des promenades, cheminements, voies vélo
- Les points de vue en balcon sur la plaine depuis la RD 2 : création d'espace pour s'arrêter
- Les vues dominantes depuis les flancs des garrigues d'Aumelas et de la Moure : accessibilité, mises en valeur paysagère et culturelle

### Réhabilitation/requalification

- Les entrées/sorties des villages : requalification des traversées des nouveaux quartiers et limites de villages

# Plaine viticole de l'Hérault autour de Gignac

La plaine de Gignac est la plus septentrionale des grandes plaines de l'Hérault. Elle est clairement cadrée par les hauts reliefs de causses et de garrigues qui la cernent à l'est, au nord et à l'ouest. A sa sortie des gorges de St-Guilhem, le fleuve Hérault débouche brutalement dans ce large amphithéâtre ouvert vers le sud. De même la Lergue s'échappe des reliefs du Lodévois par le « pertuis » de Rabieux, utilisé aussi pour le passage de l'A75 et de la voie de chemin de fer, et vient y mêler ses eaux à celles de l'Hérault. Au total, la plaine s'étire sur 12 km d'est en ouest pour 10 km du nord au sud environ. Les dépôts quaternaires l'ont tapissée, aplanissant les reliefs, à l'exception des reliques de garrigues accrochées sur des puechs entre Montpeyrroux et Lagamas, qui culminent à 150 m d'altitude. Une dizaine de bourgs maillent le territoire. La branche autoroutière reliant Montpellier à l'A75 traverse la plaine de part en part d'est en ouest.

## Valeurs paysagères clefs

### Des reliefs marquants qui cadrent la plaine en amphithéâtre et composent des horizons de grande qualité

Sur trois côtés, la plaine de Gignac est nettement bordée par de hauts reliefs : au nord ceux des garrigues et des causses de St-Guilhem, à l'ouest la barre rocheuse calcaire du mont Haut et du rocher des Vierges qui sépare la plaine du bassin du Lodévois, à l'est les reliefs moins puissants des garrigues boisées montpelliéraines. Se dessine ainsi un large amphithéâtre ouvert vers le sud.

Les horizons sont particulièrement marqués par des silhouettes particulières, comme le rocher des Vierges, ou, plus loin mais saillant comme un aileron de requin, la Montagne de Liausson.

Depuis ces rebords, des vues très larges s'ouvrent sur la plaine, permettant de l'embrasser d'un regard.

### Un relief faussement aplani

L'Hérault et la Lergue, ainsi que le Lagamas et l'Avenc, ne dessinent pas de vallons, mais creusent des sillons étroits et discrets dans la plaine. Les reliefs sont plutôt saillants, avec les puechs résiduels (Puech Couyol et ses environs, dans le triangle Montpeyrroux, Lagamas, Saint-Jean-de-Fos), généralement conquis par un village.

### Une gestion soignée du terroir, où domine la vigne

La vigne occupe l'essentiel des cultures. Localement toutefois, elle se mêle à des taches de garrigues à la faveur de reliefs et d'affleurements calcaires, ainsi qu'à des oliveraies. L'ensemble dessine alors des paysages particulièrement soignés, jardinés, de grande qualité, rehaussés par les tons chauds des terres rubéfiées, rougies par les oxydes de fer.

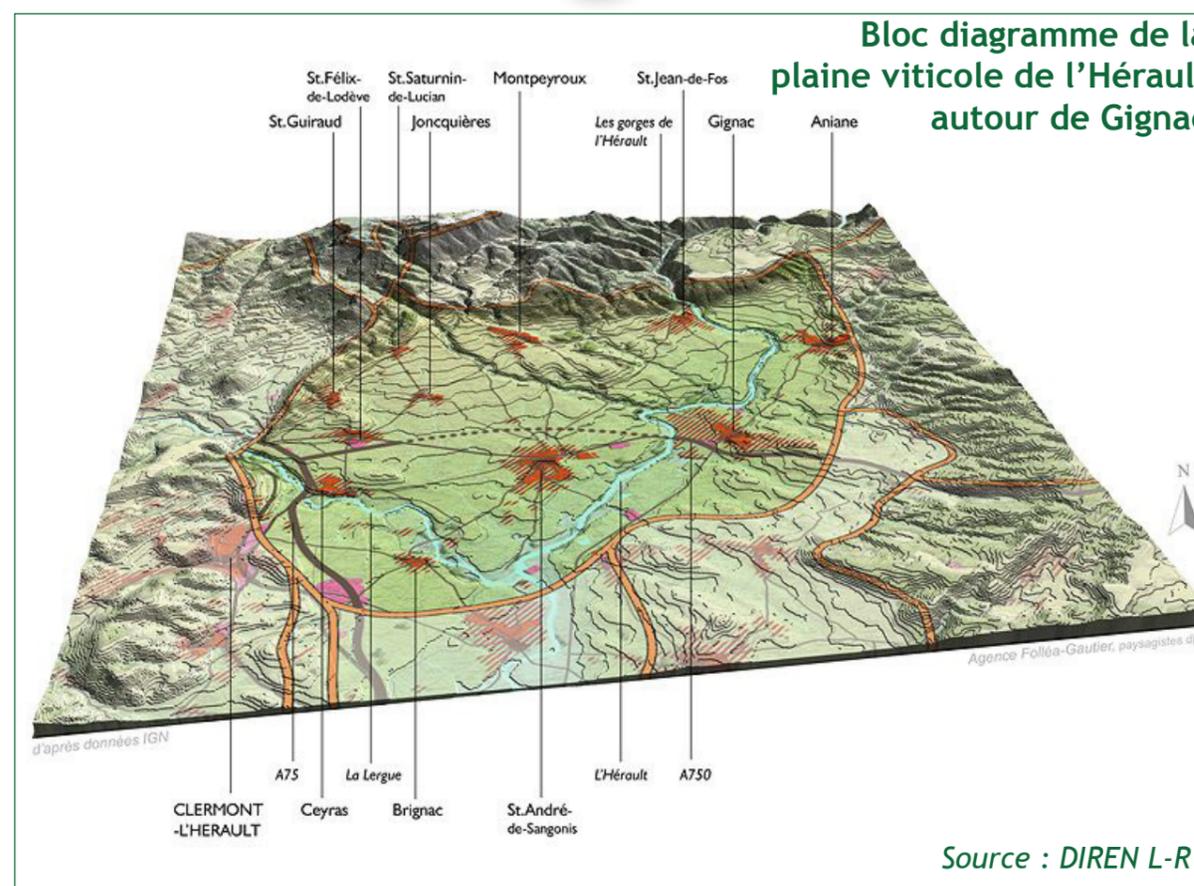
### Un paysage de piémont remarquable, où vignes et garrigues se rencontrent

Lorsque la vigne atteint les bords de la plaine, elle occupe les piémonts des reliefs, composant des paysages particulièrement remarquables où vignes et garrigues se rencontrent.

### Des sites bâtis précis qui contribuent à la lisibilité du paysage

Les villages et les bourgs n'occupent jamais une position hasardeuse, mais toujours précise dans la géographie. Sur les reliefs qui cadrent la plaine s'accrochent quelques villages, en balcons spectaculaires : cas d'Arboras, de Saint-Guiraud, surtout de Lacoste. Dans la plaine même, quelques positions perchées : cas de Brignac, au-dessus de la Lergue, et de Gignac, à distance de l'Hérault ; quelques positions protégées de piémont : Aniane, Saint-Jean-de-Fos, Lagamas, ... Enfin Saint-André-de-Sangonis, dans la plaine entre Lergue et Hérault.

## Bloc diagramme de la plaine viticole de l'Hérault autour de Gignac



### Un patrimoine bâti qui contribue au caractère des villages

Les villages et les bourgs offrent tous un patrimoine bâti marquant, composé de maisons de 3 étages prenant de la hauteur, mais sans austérité grâce aux portes voûtées et aux balconnets de fer forgé au premier étage.

### Une pression du développement accentuée par la liaison Montpellier - A75

Les villages et les bourgs portent les stigmates de la pression d'évolution à leurs abords, avec des lotissements et une urbanisation diffuse qui tend à s'allonger autour des routes : cas d'Aniane le long de la RD 27 vers Saint-Jean-de-Fos, de Saint-Jean-de-Fos, de Montpeyrroux, de Saint-André-de-Sangonis et de Gignac notamment. L'achèvement récent de la branche autoroutière A750 reliant Montpellier à l'A75 ne va faire qu'accroître cette pression, avec l'amélioration de la desserte et l'effet de vitrine pour les activités, notamment dans la déviation de Saint-André-de-Sangonis.





# Sites d'intérêt Pays

## MILIEU NATUREL

### Topographie

1) Rocher des Deux Vierges à St-Saturnin

## SOCIO-CULTUREL

### Bâti religieux

2) Abbaye bénédictine St-Benoît et chapelle des pénitents à Aniane

3) Eglise paroissiale St-Sauveur à Aniane

4) Eglise Notre-Dame de Grâce à Gignac

### Bâti civil

5) Tour de gignac

6) Château d'Arboras

7) Castellans de Montpeyroux

8) Aqueduc entre Aniane et Gignac

9) Pont du Diable

10) Pont de Gignac

### Itinéraires

11) Voies romaines de Nîmes à Rodez et/ou Vieille-Toulouse

12) Voie romaine de St-Thibéry à Rodez

13) Chemins de pèlerinage ou GR 653

14) GR 7 (annexe GR 74)

### Activités traditionnelles

15) Terroirs A.O.C. Montpeyroux

16) Terroirs A.O.C. St-Saturnin

17) Région pédo-climatique A.O.C. Coteaux du Languedoc des Terrasses du Larzac

18) Région pédo-climatique A.O.C. Coteaux du Languedoc des Grès de Montpellier

19) Musée de poterie de terre vernissée et ancien atelier de potier Albe-Sabadel à St-Jean-de-Fos

### Muséographie

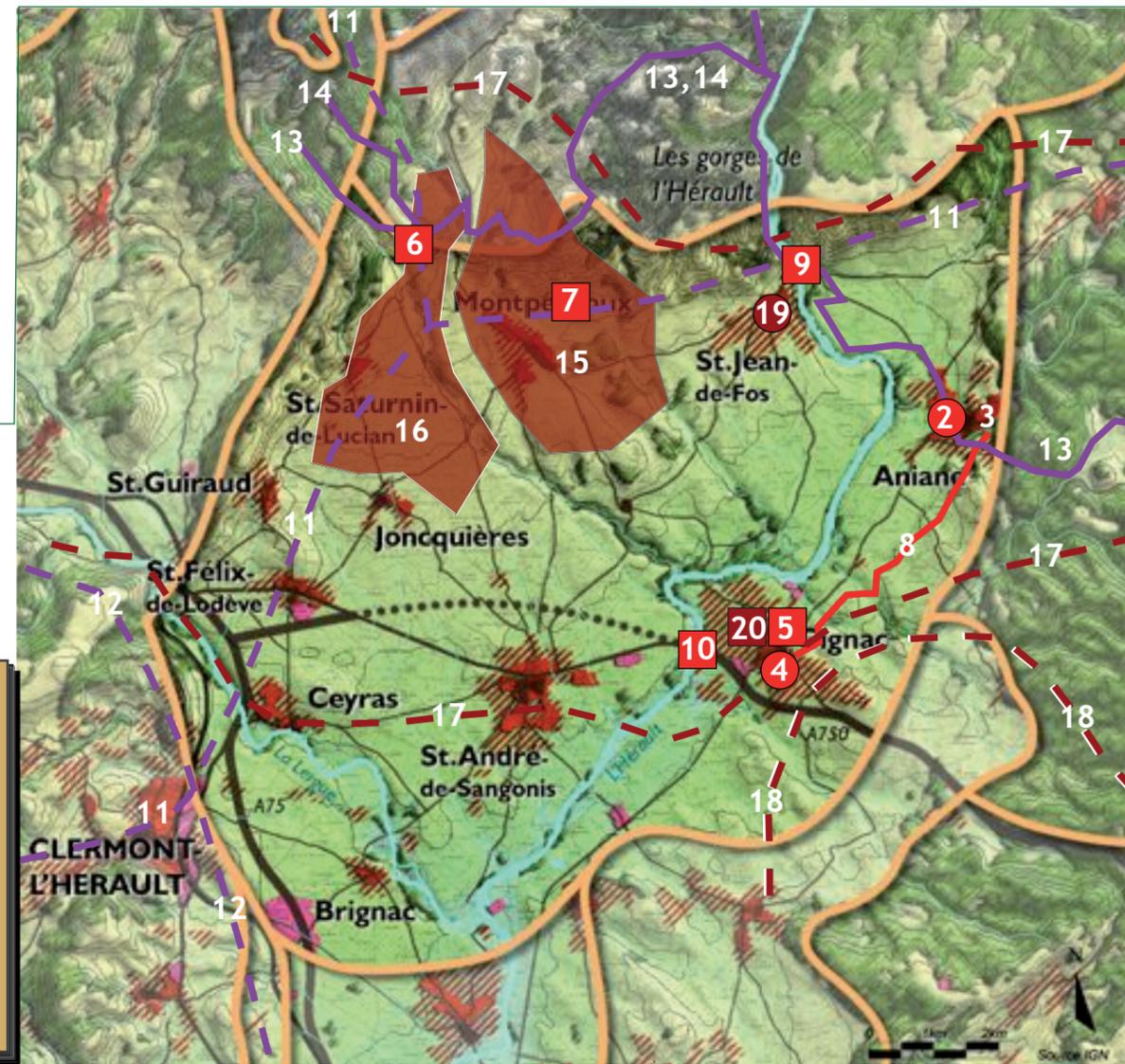
20) Musée du tambourin à Gignac

## Carte de la plaine viticole de l'Hérault autour de Gignac

Arrangements : Aymeric Henou

### Sites Plaine viticole de l'Hérault autour de Gignac

- |  |                           |  |                |
|--|---------------------------|--|----------------|
|  | Activités traditionnelles |  | Topographie    |
|  | Musée                     |  | Bâti religieux |
|  | Viticulture               |  | Bâti civil     |
|  | Voies romaines            |  | GR             |



## Enjeux

### Protection/préservation

- Les piémonts qui bordent la plaine : protection des sites agricoles et naturels remarquables (rencontre vigne/garrigue, plaine/pentes) ; création de circulations douces.

- L'espace agricole et viticole : protection contre l'urbanisation diffuse autour des routes, intégration paysagère des bâtiments existants isolés dans l'espace agricole

Les sites bâtis des villages : mise en valeur à l'occasion des opérations d'urbanisme

Les structures végétales qui animent la plaine (arbres isolés, alignements, ...) :

Les environs du Puech Couyoul, de Saint-Jean-de-Fos à Montpeyroux et Lagamas, où la vigne se mêle de façon étroite avec les garrigues et les oliveraies

### Valorisation/création

- Le bâti des centres bourgs : mise en valeur architecturale

- Les points de vue dominants sur la plaine : mise en valeur culturelle et paysagère

- La façade de Saint-André-de-Sangonis vis-à-vis de l'A750 : maîtrise globale du développement

- Le site du Pont du Diable, contact entre gorges et plaine

### Réhabilitation/requalification

- Requalification paysagère des bords des cours d'eau, en milieu urbain et naturel, et des anciennes carrières

- La traversée de Saint-André-de-Sangonis par la RN 109 : requalification plus urbaine et moins routière

# Plaine de l'Hérault du Canet à Pézenas

A l'aval de la confluence avec la Lergue, vers Canet, l'Hérault trace une plaine en couloir, étroite de 4 km en moyenne, précisément délimitée par les reliefs des collines viticoles à l'est (piémont des garrigues d'Aumelas) et à l'ouest (collines viticoles du Piscénois). Elle s'allonge ainsi du nord au sud sur 22 km, jusqu'à l'aval de Pézenas. C'est ce couloir qu'empruntent la RN9, la ligne de chemin de fer et l'A75.

## Valeurs paysagères clefs

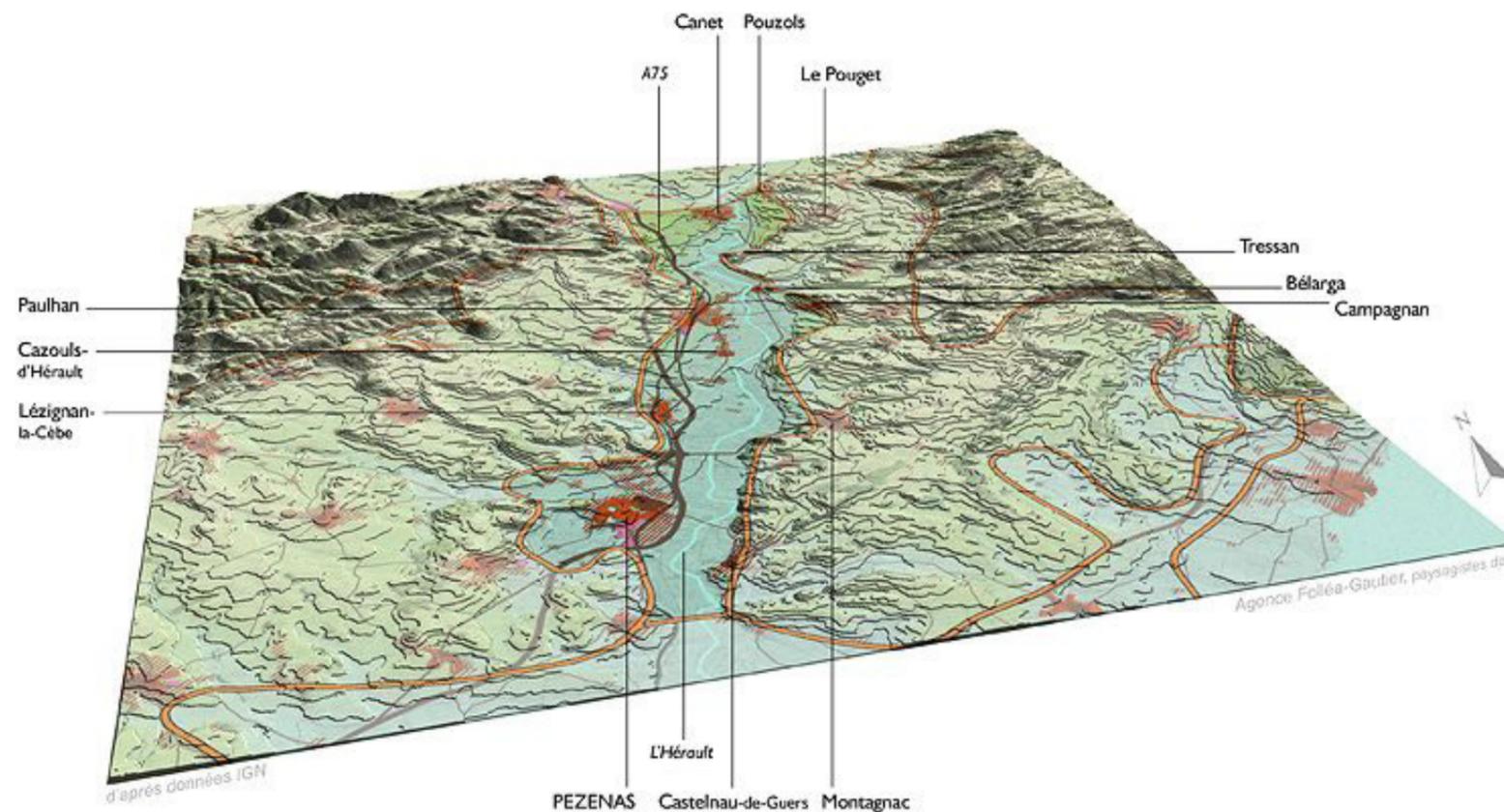
### Une plaine très plate, en léger creux, clairement tenue dans les reliefs qui la bordent

Au contraire des collines alentours, la plaine qui accompagne l'Hérault apparaît parfaitement aplanie. Ce sont ses horizons qui accrochent le regard. Ils sont formés par des coteaux irréguliers, variables selon les collines adjacentes, mais qui peuvent dominer le fond de la plaine d'une bonne cinquantaine de mètres.

### La vigne largement dominante

Malgré une topographie et des sols distincts de ceux des collines adjacentes, la plaine reste largement dominée par la vigne, qui ne laisse à peu près aucune prise aux formations boisées ou arborées. Seule une mince ripisylve résiduelle accompagne l'Hérault. Les horizons apparaissent ainsi très ouverts, et la plaine apparaît par endroits morne faute « d'événements ». C'est à l'approche des reliefs de bordure que le paysage s'anime et prend toute sa valeur : la vigne vient rencontrer les coteaux qui accueillent ponctuellement des villages perchés.

Bloc diagramme de la plaine de l'Hérault du Canet à Pézenas



Source : DIREN L-R

### Des villages perchés et d'autres en piémont, à distance de l'eau

Tous les villages et les bourgs se tiennent prudemment à distance de l'Hérault, sujet à des débordements subits et dévastateurs. Trois typologies de sites bâtis se rencontrent :

- les villages accrochés sur les reliefs qui bordent la plaine : le Pouget, Tressan, Aspiran, Bélarga
- les villages coiffant de légers reliefs ou croupes dans la plaine même : Canet, Usclas d'Hérault,
- les bourgs de piémont : Paulhan, Campagnan

### Une pression d'urbanisation accrue par la présence de l'A75, mais contrainte par l'inondabilité

La présence de l'A75, la proximité de l'A9 au sud et de l'A750 au nord concourent à augmenter la pression d'urbanisation sur le secteur. Toutefois les contraintes d'inondabilité de la plaine freinent les ardeurs constructives, qui se reportent sur les coteaux.



# Sites d'intérêt Pays

## SOCIO-CULTUREL

### Archéologie

1) Saint-Bézard à Aspiran

2) Soumaltre à Aspiran

### Bâti religieux

3) Eglise Notre-Dame des Vertus à Paulhan

### Itinéraires

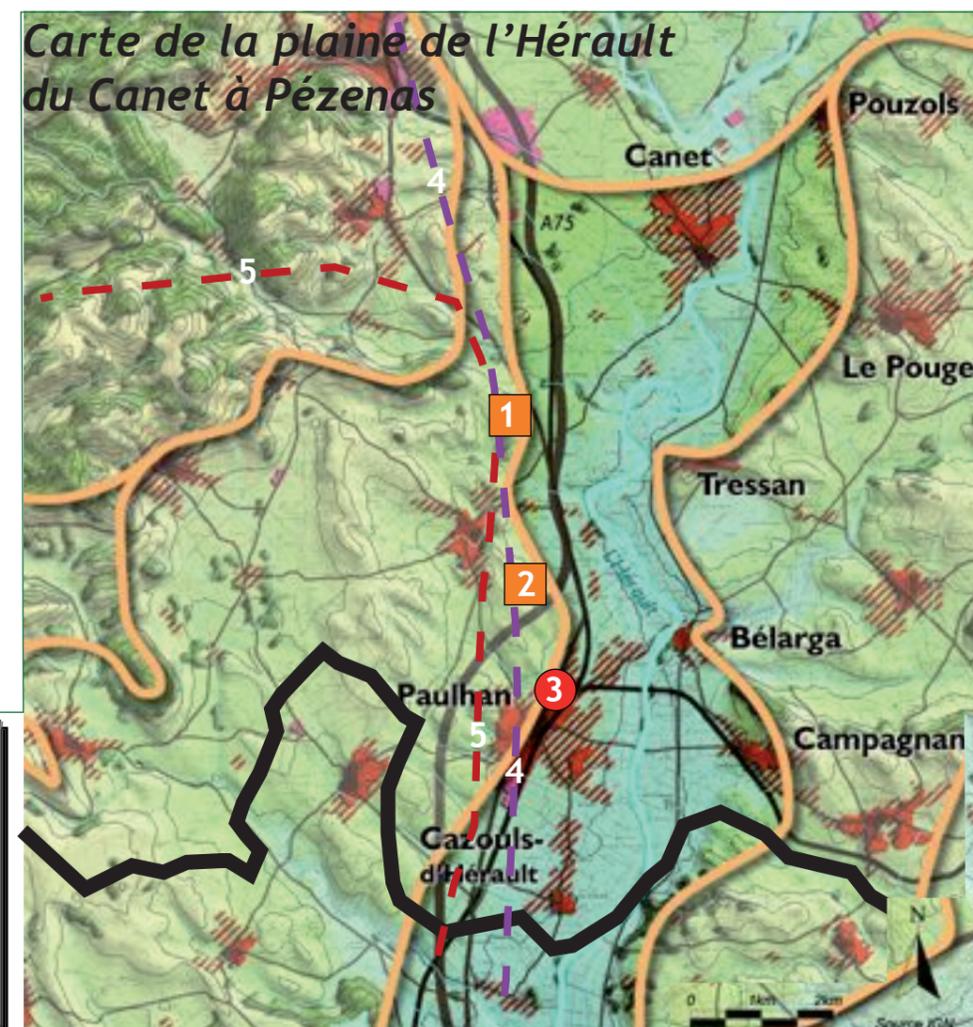
4) Voie romaine sud-nord de Saint-Thibéry à Rodez

### Activités traditionnelles

5) Région pédo-climatique A.O.C. Coteaux du Languedoc de Pézenas

### Sites Plaine de l'Hérault du Canet à Pézenas

-  Limite du Pays
-  Viticulture
-  Bâti religieux
-  Voie romaine
-  Sites antiques



Arrangements : Aymeric Henou

## Enjeux

### Protection/préservation

- Les sites bâtis des villages : mise en valeur à l'occasion des opérations d'urbanisme .
- Les abords de l'A75 : protection contre l'urbanisation linéaire commerciale
- La RD32 rive gauche : préservation des vues, des alignements, des coteaux à proximité ; mise en valeur touristique

### Valorisation/création

- L'urbanisation des coteaux : maîtrise architecturale, urbaine et paysagère
- Les bords de l'Hérault : accessibilité, création de circulations douces continues, épaissement de la ripisylve
- Valoriser les structures végétales arborées qui animent la plaine viticole « nue »
- Les coteaux qui bordent la plaine : mise en valeur, accueil du public, points de vues, circulations douces, ...
- Mise en valeur du patrimoine bâti des centres bourgs

### Réhabilitation/requalification

- Les bords des cours d'eau en sites urbains : remise en valeur paysagère et urbaine : accessibilité, plantations, promenades, traitement qualitatif des sols, ...
- Les abords des villages et des bourgs : traitement des limites d'urbanisation, requalification des entrées/sorties, des voies de desserte, ...

# Bilan patrimoine d'intérêt Pays

## THÉMATIQUES PATRIMONIALES MAJEURES SUR L'ENSEMBLE DU PAYS

### Histoire médiévale

Il est indéniable que c'est une thématique patrimoniale forte du Cœur d'Hérault, tant par le nombre et l'intérêt des sites historiques patrimoniaux répertoriés sur le Pays que par la quantité et la qualité des ressources présentes sur le territoire, qu'il s'agisse de la bibliographie ou des personnes ressources comme les chercheurs, historiens et archéologues, tous très attachés à l'histoire locale.

### Géologie

Le Cœur d'Hérault offre une diversité géologique remarquable par la présence des 4 ères géologiques sur ses terres. La plupart des types de roches sont visibles sur le territoire, si l'on excepte le granite. (ruffes au Salagou, modelé karstique sur le causse, dolomies au Caylar et à Mourèze, schiste à Cabrières, basalte sur Escandorgue et Salagou, plaine alluviale au bord de l'Hérault...). Il faut ajouter à cette diversité la présence de sites géologiques exceptionnels, qui correspondent aux 3 grands sites phares du Pays, à savoir : le cirque de Navacelles, le cirque de Mourèze et le site du Salagou, le cirque de l'Infernet et la grotte de Clamouse sur le Grand site de St-Guilhem.

### Patrimoine lié à l'eau

Au delà de la dénomination « Cœur d'Hérault » qui fait référence au fleuve dont la partie la plus pittoresque se trouve sur le Pays, l'eau est un élément patrimonial incontournable et omniprésent sur le Pays Cœur d'Hérault. En effet, le patrimoine lié à l'eau concerne aussi bien les sites naturels majeurs (gorges de la Vis, gorges de l'Hérault, vallée de la Lergue), que le lac artificiel du Salagou et son barrage, ou encore les sites d'implantation des villages et l'industrie textile à proximité des rivières, qui sont elles-mêmes des voies naturelles bordées de tout un patrimoine vernaculaire parfois traversées par des ponts remarquables et légendaires. Enfin, comment pourrait-on oublier que l'eau est un élément vital pour la survie de l'Homme et qu'il est en outre un de ses divertissements favoris.

## THÉMATIQUES PATRIMONIALES INTÉRESSANTES À VALORISER EN FONCTION DES SECTEURS

### L'archéologie : les mégalithes du Lodévois-Larzac et les sites antiques du Clermontais

L'archéologie antique est particulièrement riche sur le Cœur d'Hérault, notamment sur le Clermontais avec les sites d'Aspiran, de Vareilles, de Soumaltre, de l'Estagnol et du Broum. Un autre volet de l'archéologie très présent notamment sur le plateau du Larzac est la présence importante de mégalithes sur le territoire.

### Biodiversité et pastoralisme sur le causse du Larzac

La biodiversité méditerranéenne est particulièrement riche et sauvegardée sur les causses et piémonts du Larzac grâce notamment à l'activité pastorale, qui permet de maintenir et d'entretenir les paysages tout en faisant vivre économiquement une agriculture d'élevage complémentaire à la monoculture viticole de la vallée de l'Hérault.

### Viticulture et oléiculture sur la vallée de l'Hérault et le Clermontais

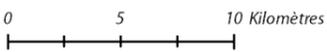
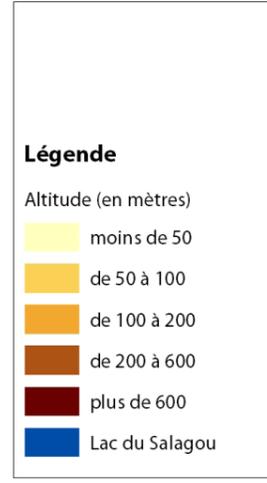
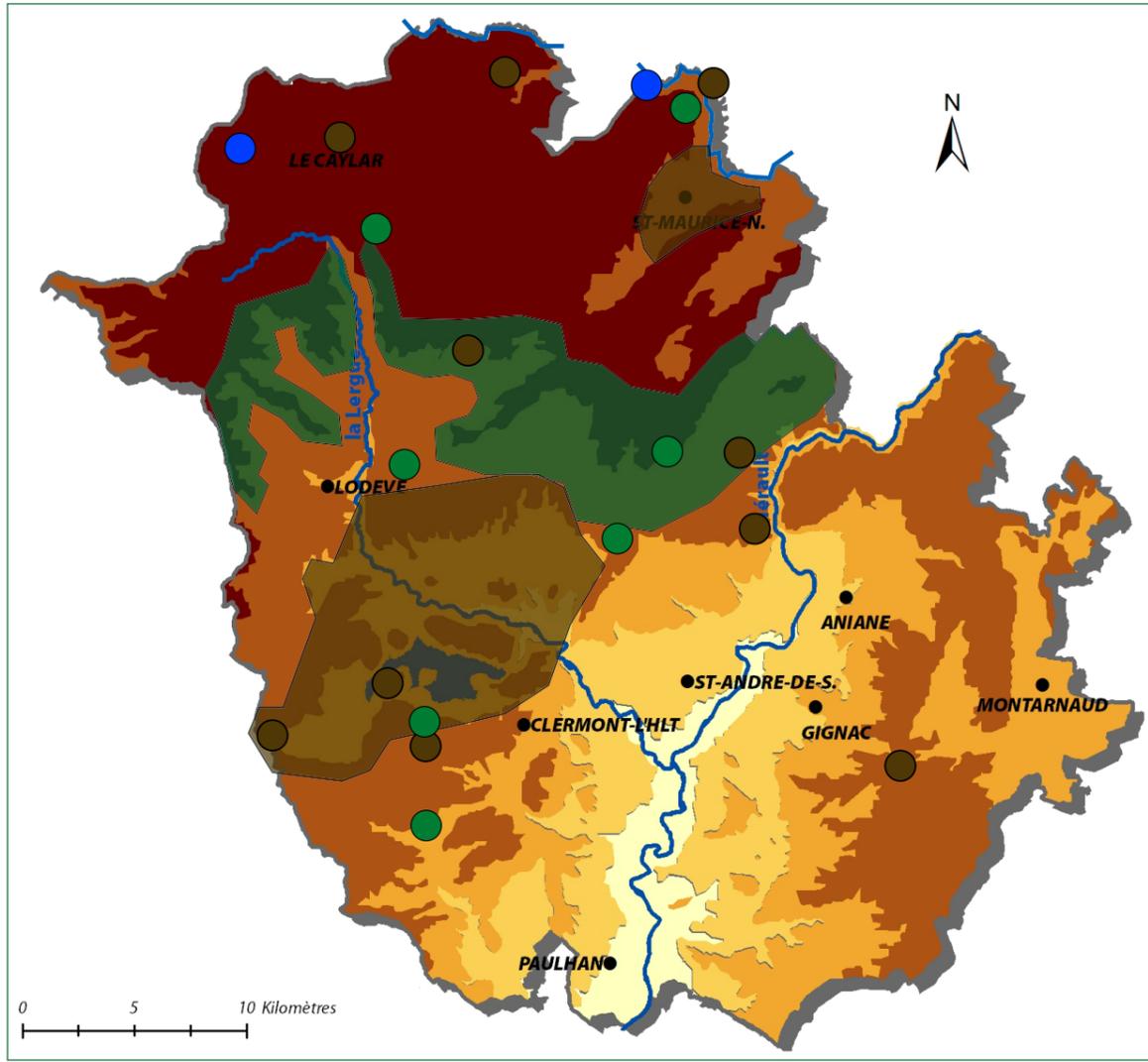
Il est incontestable que la viticulture et l'oléiculture sont des thématiques patrimoniales très importantes sur le Cœur d'Hérault mais elles ne concernent pas l'ensemble du Pays (absence de ces cultures sur le Larzac) et sont déjà largement valorisées à l'échelle régionale, c'est pourquoi ces deux activités traditionnelles n'ont pas été identifiées comme majeures sur le Cœur d'Hérault.



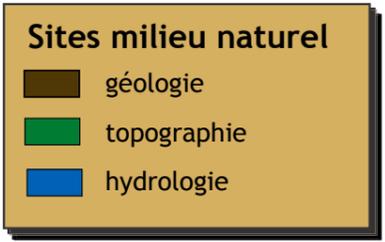
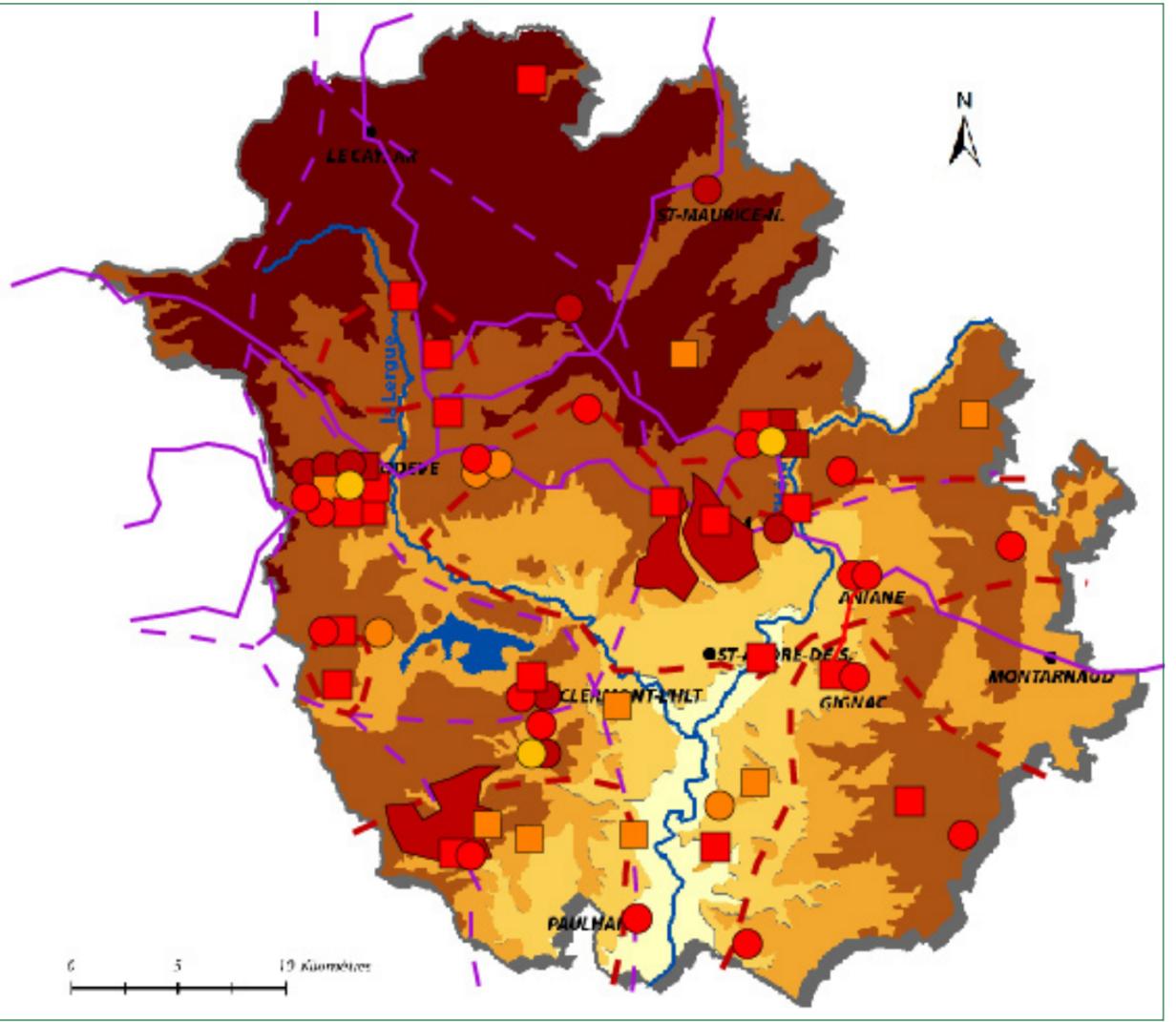
# Lecture de carte

D'après les cartes synthétiques des sites naturels et socio-culturels répertoriés, on remarque que les secteurs des contreforts du Larzac et du bassin géologique du Salagou sont des espaces patrimoniaux transversaux alors que le causse du Larzac possède un intérêt patrimonial plutôt axé sur le milieu naturel. A l'inverse, la plaine de l'Hérault et les garrigues alentours possèdent plutôt un intérêt patrimonial porté sur le patrimoine socio-culturel.

### Carte synthétique des sites naturels recensés



### Carte synthétique des sites socio-culturels recensés



Source : IGN BD Topo  
Observatoire du Pays Coeur d'Hérault  
Aymeric Henou